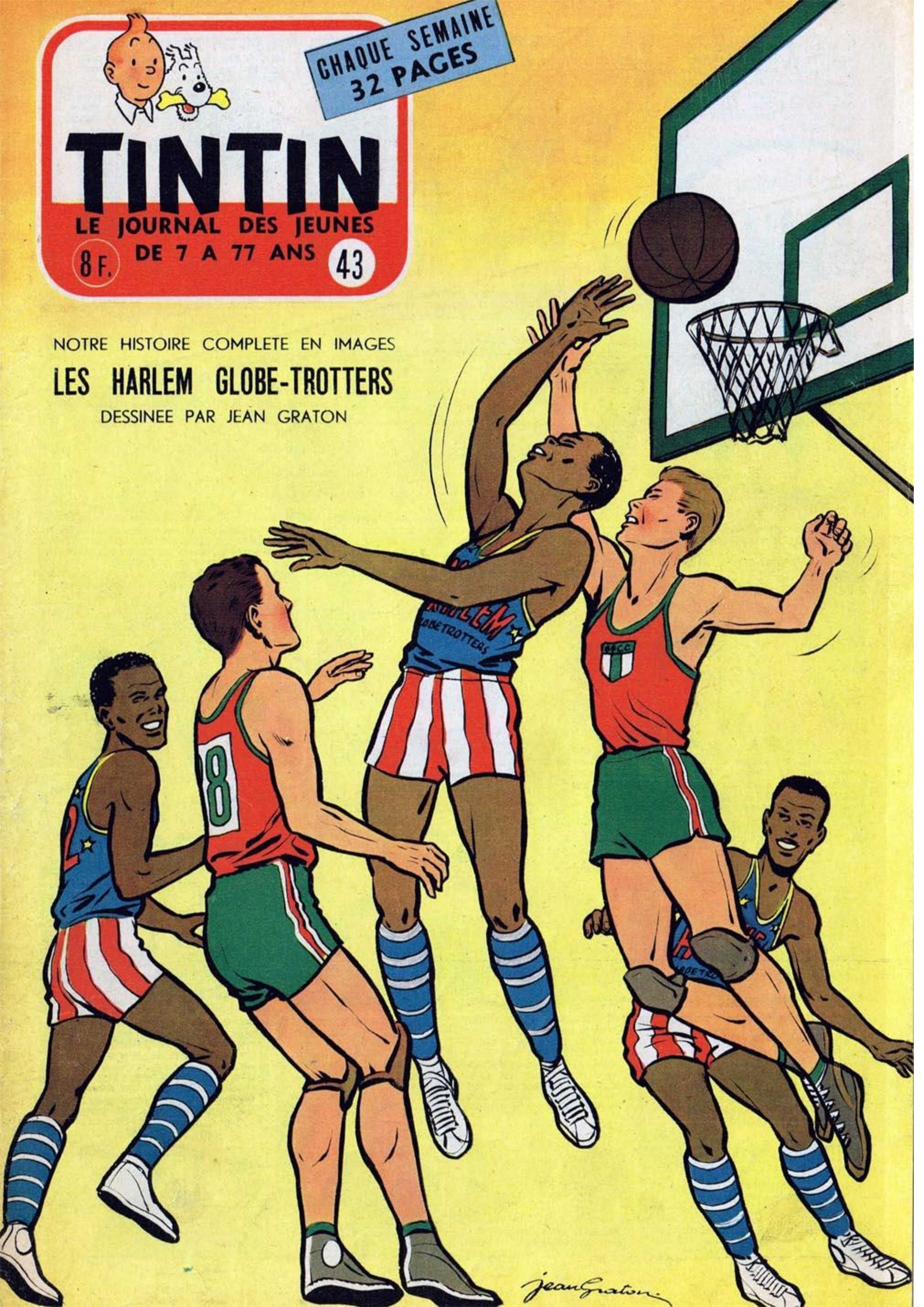

CHAQUE SEMAINE
32 PAGES
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
43
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
LES HARLEM GLOBE-TROTTERS
DESSINEE PAR JEAN GRATON
JeanGraton


VOUS CONNAISSEZ TOUS LES "HARLEM-GLOBE-TROTTERS", LES PLUS CÉLÈBRES BASKETTEURS DU MONDE ! C'EST LEUR HISTOIRE ET CELLE DE LEUR "MANAGER" ABE SAPENSTEIN, QUE NOUS ALLONS VOUS RACONTER AUJOURD'HUI.
29TH SEASON
HARLEM
GL BE
TROTTERS

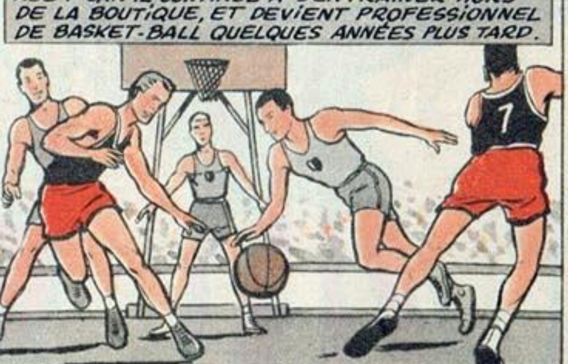

NÉ À LONDRES, ABE EST ARRIVÉ À CHICAGO AVEC SES PARENTS À L'ÂGE DE SIX ANS... IL AVAIT DÉJÀ À CETTE ÉPOQUE LA PASSION DU BALLON...
ALLONS, ABE, CESSE DE JOUER AVEC CETTE BALLE... ET DONNE-NOUS PLUTÔT UN COUP DE MAIN POUR TRANSPORTER CES MEUBLES.
BIEN, PÈRE.


DES JOURNÉES ENTIÈRES, ABE S'EXERCE À DRIBBLER DEVANT UN MIROIR, DANS LA BOUTIQUE DE SON PÈRE, TAILLEUR.
CESSE DONC ! TU VAS CASSER CETTE GLACE !
NE CRAINS RIEN. JE FAIS ATTENTION.

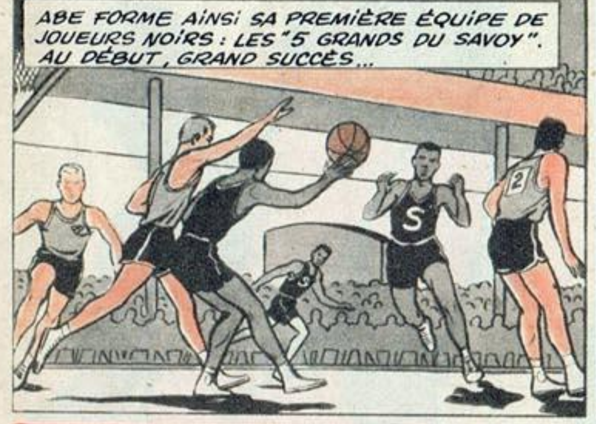

MAIS UN JOUR...
BING!


MALADROIT ! JE T'AVAIS POURTANT PRÉVENU !.. TU SAIS CE QUE ÇA SIGNIFIE ? SEPT ANS DE MALHEUR !


EN RÉALITÉ, CET INCIDENT PORTE BONHEUR À ABE ! CAR IL CONTINUE À S'ENTRAINER HORS DE LA BOUTIQUE, ET DEVIENT PROFESSIONNEL DE BASKET-BALL QUELQUES ANNÉES PLUS TARD.


7


UN JOUR, LE GÉRANT DU "SAVOY", UN DES PLUS GRANDS HOTELS DE CHICAGO, LE CONVOQUE À SON BUREAU...
LES GENS S'INTERESSENT BEAUCOUP AU BASKET-BALL ! JE VOUDRAIS FONDER UNE ÉQUIPE ATTACHÉE À L'HOTEL. CE SERAIT UNE ATTRACTION NOUVELLE. ACCEPTERIEZ-VOUS DE VOUS EN OCCUPER ?
MAIS, AVEC PLAISIR !


ABE FORME AINSI SA PREMIÈRE ÉQUIPE DE JOUEURS NOIRS : LES "5 GRANDS DU SAVOY". AU DÉBUT, GRAND SUCCÈS...
S
2


...MAIS MALHEUREUSEMENT, CELA NE DURE PAS !
MES AMIS, JE SUIS DÉSOLÉ, MAIS JE DOIS RÉSILIER VOTRE CONTRAT. UNE NOUVELLE VOGUE EST NÉE : LE PATINAGE À ROULETTES... LE BASKET, LUI, EST PASSÉ AU SECOND PLAN.


ET VOILÀ. NOUS SOMMES CONGÉDIÉS !
NE VOUS EN FAITES PAS, LES GARS ! J'AI UNE IDÉE.


ÉCOUTEZ-MOI BIEN : NOUS ALLONS COUDRE DES LETTRES NOUVELLES ET QUELQUES ÉTOILES SUR NOS MAILLOTS... ET VOUS ALLEZ DEVENIR LES CÉLÈBRES "HARLEM GLOBE-TROTTERS". HARLEM, PARCE QUE VOUS ÊTES NOIRS, ET GLOBE-TROTTERS, PARCE QUE VOUS ALLEZ BEAUCOUP VOYAGER.
TU TE MOQUES DE NOUS, ABE. NOUS NE SAVONS PAS PATINER À ROULETTES, NOUS...


QUI TE PARLE DE CELA ! NOUS ALLONS PARTIR EN TOURNÉE DANS TOUTE L'AMÉRIQUE ! NOUS DÉFIERONS EN LUTTE SPORTIVE LES ÉQUIPES DE BASKET DE TOUTES LES VILLES ! QUE PENSEZ-VOUS DE MON IDÉE ?
PAS MAL ! MAIS COMMENT VOYAGERONS-NOUS ? À PIED ?


RÉUNISSONS TOUT CE QUI NOUS RESTE, LES AMIS. NOUS AURONS PEUT-ÊTRE ASSEZ D'ARGENT POUR ACHETER UNE AUTO !

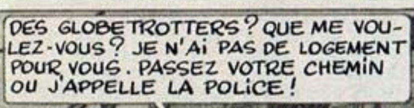

PLUS TARD...
ÉVIDEMMENT, ELLE N'EST PAS NEUVE... MAIS SI VOUS N'ÊTES PAS TROP PRESSÉS, ELLE VOUS RENDRA ENCORE DE GRANDS SERVICES
MARCHÉ CONCLU ! VOICI 50 DOLLARS.



ET UN JOUR, LES "HARLEM GLOBE-TROTTERS" ET LEUR MANAGER, PARTENT POUR LA GLOIRE ... ENTASSÉS COMME DES SARDINES !



MAIS LA GLOIRE NE SE LAISSE PAS APPRIVOISER FACILEMENT. ABE ET SES "POULAINS" COURENT DE BOURGADE EN BOURGADE ... VISITANT LES COINS LES PLUS RECULÉS DES USA. ET UNE NUIT, ILS ÉCHOUENT DANS UN PETIT PATELIN DE L'ILLINOIS ...
QUI SONNE À CETTE HEURE ?
EXCUSEZ-NOUS DE VOUS DÉRANGER SI TARD, MAIS NOUS AVONS EU UNE PANNE DE VOITURE ... VOILÀ : NOUS SOMMES LES "HARLEM GLOBE-TROTTERS"...



DES GLOBETROTTERS ? QUE ME VOULEZ-VOUS ? JE N'AI PAS DE LOGEMENT POUR VOUS. PASSEZ VOTRE CHEMIN OU J'APPELLE LA POLICE !



NOUS SOMMES DES JOUEURS DE BASKET DE CHICAGO. NOUS AVONS APPRIS QUE VOUS DIRIGIEZ L'ÉQUIPE DE CETTE VILLE ... NOUS VOUS PROPOSONS UNE RENCONTRE



OU BIEN VOUS ÊTES FOUS, OU BIEN VOS INTENTIONS NE SONT PAS CLAIRES. JE NE DISCUTE PAS DE BASKET-BALL À CETTE HEURE DE LA NUIT ! REVENEZ DEMAIN ! .. BONSOIR
HUM, MAUVAIS DÉBUT ... HÉ BIEN, CHERCHONS UN HÔTEL.



DEUX CHAMBRES POUR LA NUIT ? ENTENDU ... C'EST POUR 2 PERSONNES ?
HEU ... NON ... NOUS SOMMES SIX !

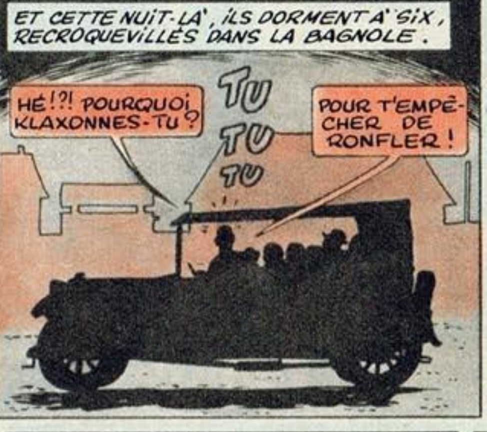


AH ! VOUS VOYAGEZ SANS DOUTE AVEC DES ENFANTS ?
HEU ... SI VOUS VOULEZ ... MAIS JE VOUS PRÉVIENS, ILS SONT TRÈS GRANDS POUR LEUR ÂGE ! MONTREZ-VOUS LES GARS ! ..



QUOI ! QUELLE EST CETTE PLAISANTERIE ! JE NE LOUE PAS DEUX CHAMBRES POUR SIX ADULTES ! ET D'AILLEURS, JE NE VEUX PAS DE "NOIRS" CHEZ MOI !
OH, C'EST BON ! ON SE PASSERA DE VOTRE HÔTEL !

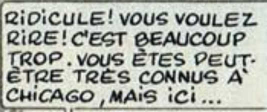




ET CETTE NUIT-LÀ, ILS DORMENT À SIX, RECROQUEVILLÉS DANS LA BAGNOLE.
HÉ ! ?! POURQUOI KLAXONNES-TU ?
TU TU TU
POUR T'EMPÊCHER DE RONFLER !



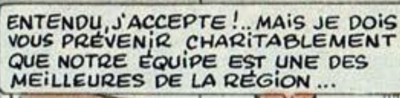
LE LENDEMAIN, À LA PREMIÈRE HEURE ...
SOIT ! JE SUIS D'ACCORD POUR ORGANISER UN MATCH DEMAIN. QUELLES SONT VOS CONDITIONS ?
LES PREMIERS 25 DOLLARS ENCAISSÉS À L'ENTRÉE, PLUS LA MOITIÉ DU RESTANT DE LA RECETTE !



RIDICULE ! VOUS VOULEZ RIRE ! C'EST BEAUCOUP TROP. VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE TRÈS CONNUS À CHICAGO, MAIS ICI ...



BON ! VOILÀ UNE AUTRE PROPOSITION : À NOUS L'INTÉGRALITÉ DE LA RECETTE SI NOUS GAGNONS ... ET NOUS NE VOUS DEMANDONS RIEN SI NOUS SOMMES BATTUS !



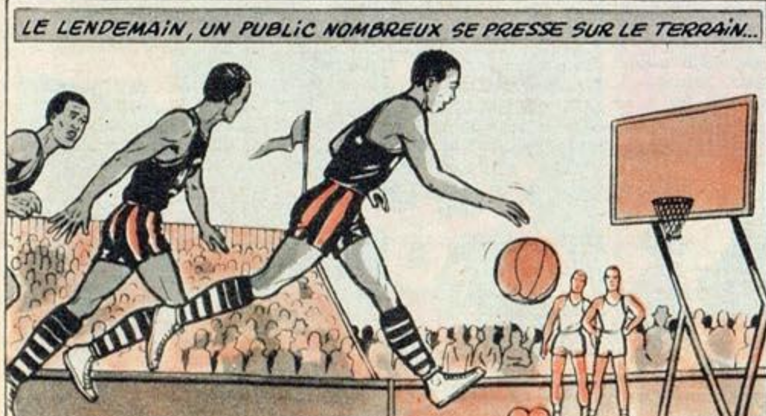
ENTENDU, J'ACCEPTE ! .. MAIS JE DOIS VOUS PRÉVENIR CHARITABLEMENT QUE NOTRE ÉQUIPE EST UNE DES MEILLEURES DE LA RÉGION ...



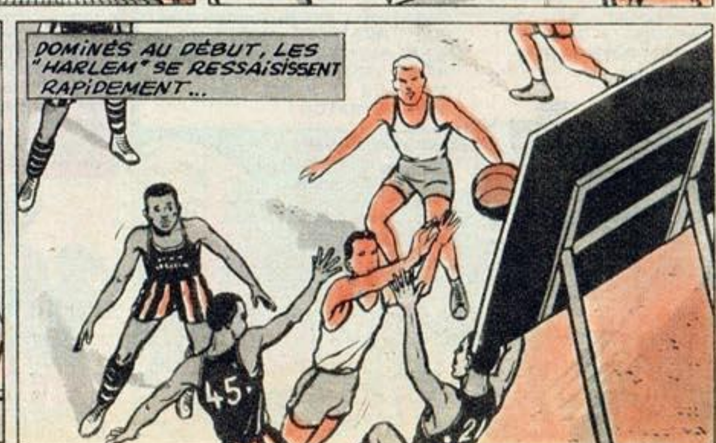
BAH ! VOUS VERREZ QUE NOUS NE NOUS DÉFENDONS PAS MAL NON PLUS.



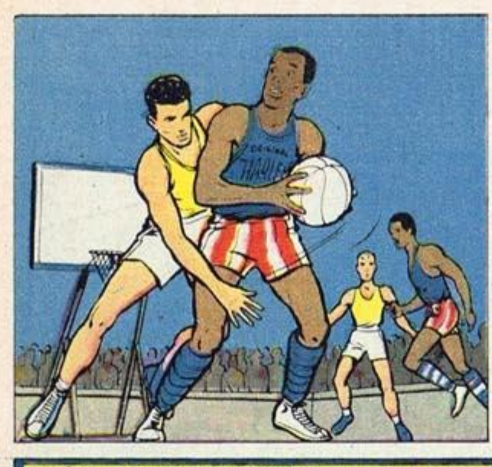
TU N'AURAIS PAS DU PROPOSER QUITTE OU DOUBLE, ABE. NOUS NE SOMMES PAS EN FORME ... NOUS AVONS TROP MAL DORMI CES DERNIÈRES NUITS !
DANS LA VIE, IL FAUT RISQUER ! D'AILLEURS J'AI CONFIANCE EN VOUS, LES GARS !



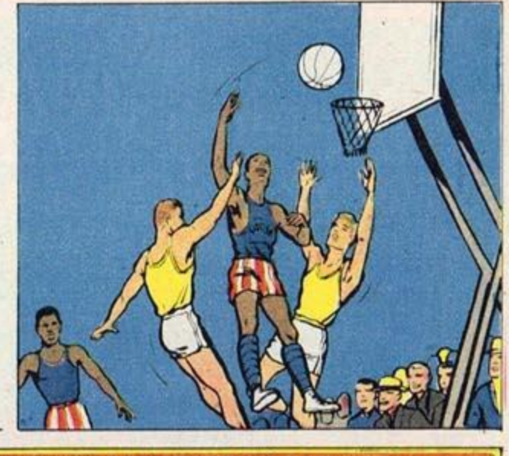
LE LENDEMAIN, UN PUBLIC NOMBREUX SE PRESSE SUR LE TERRAIN ...



DOMINÉS AU DÉBUT, LES "HARLEM" SE RESSAISISSENT RAPIDEMENT ...
45








GRÂCE A' LEUR VIRTUOSITÉ, LES "HARLEM GLOBE-TROTTERS" ACCUMULENT LES POINTS ET GAGNENT FACILEMENT LA PARTIE !
BRAVO! VOICI LE MONTANT DE LA RECETTE : 70 DOLLARS!.. VOUS AVEZ ENTHOUSIASMÉ LE PUBLIC! JE VOUS RÉENGAGE POUR LA SEMAINE PROCHAINE ... MAIS CETTE FOIS, D'ACCORD POUR ACCEPTER ... VOS CONDITIONS .
ENTENDU .


A' SES FONCTIONS D'ENTRAÎNEUR, AGENT DE PUBLICITÉ, CHAUFFEUR ET UNIQUE REMPLAÇANT, ABE AJOUTE ENCORE CELLES DE ... TRÉSORIER !
DIX DOLLARS POUR CHACUN DE NOUS ... PLUS DIX DOLLARS POUR NOTRE CAISSE COMMUNE. BONNE JOURNÉE ... ÇA VALAIT DE PRENDRE UN RISQUE, PAS VRAI ?


A' LA FIN DE LA PREMIÈRE SAISON, LES "HARLEM" NE SONT GUÈRE PLUS RICHES QU'AU DÉPART. MAIS ILS ONT GAGNÉ 101 PARTIES ! DURANT PLUSIEURS HIVERS, ILS CONTINUENT A' VOYAGER DANS TOUTE L'AMÉRIQUE ! UN JOUR...
UNE ÉQUIPE DE BÛCHERONS DE COLOMBIE NOUS LANCE UN DÉFI .
TANT MIEUX . RELEVONS LE GANT !


LES ADVERSAIRES SONT TERRIBLEMENT IMPRESSIONNANTS ... MAIS IL S'AGIT DE JOUER AU BASKET, ET NON D'ABATTRE DES ARBRES !..

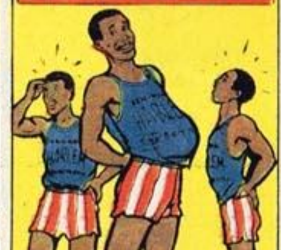

APRÈS 35 MINUTES DE JEU, LES "HARLEM" MÈNENT PAR 112 POINTS A' 5 ! POUR RÉVEILLER L'INTÉRÊT DES SPECTATEURS, ILS INVENTENT DES "GAGS"...


TOUT EN DRIBBLANT, UN DES JOUEURS SE MET A' FAIRE DES CLAQUETTES...


CHAQUE FOIS QUE L'UN D'EUX TENTE UN "PANIER", TOUTE L'ÉQUIPE ESQUISSE LA DANSE DU SCALP AUTOUR DE LUI ..


CERTAINS POINTS SONT MARQUÉS D'UNE MANIÈRE ... FORT PEU RÉGULIÈRE ...
16


J'ANNULE LA PARTIE ! JE VOUS DISQUALIFIE !
HOU, L'ARBITRE ! LAISSEZ-NOUS NOUS AMUSER !.. ILS SONT QUAND MÊME LES PLUS FORTS ! ANNULEZ LE POINT ... MAIS NON LE MATCH !
8 119


CE NUMÉRO BURLESQUE AUGMENTE PAR LA SUITE LA POPULARITÉ DES "HARLEM GLOBE-TROTTERS", QUI PRENNENT POUR RÈGLE DE LE FAIRE ... SEULEMENT QUAND LA VICTOIRE EST ASSURÉE !

EN 1940, ILS ARRACHENT AUX "BRUINS" DE CHICAGO LE TITRE DE CHAMPIONS PROFESSIONNELS DES U.S.A. ..
8
20





(1) SURNOM AMICAL DONNÉ PAR LES "HARLEM" À LEUR MANAGER.







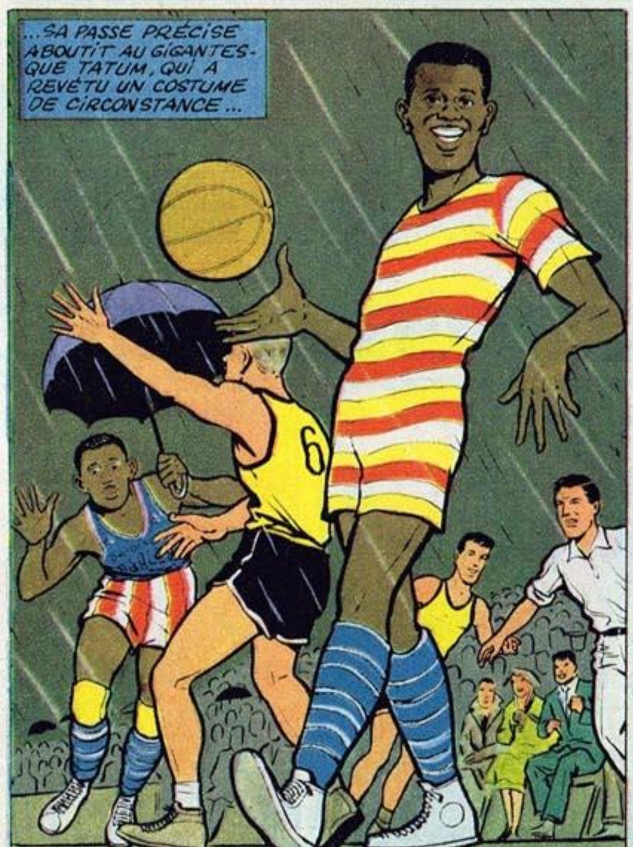




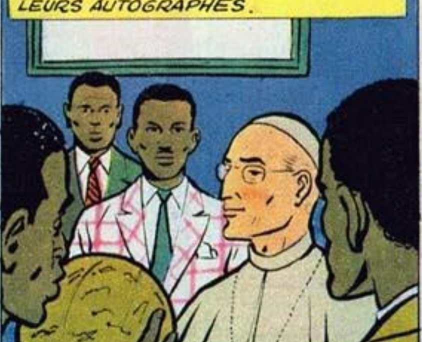














La semaine prochaine : ROLAND



Entre Nous !

En plein dans le mille !



Il n'y a pas longtemps, j'ai assisté à une petite scène qui m'a laissé rêveur.

Cela se passait dans une salle de réunions de grands jeunes gens qui, d'ordinaire, prenaient plaisir à se rencontrer là pour discuter.

L'un d'eux venait de faire l'acquisition d'un petit canif dont il semblait très fier. Il le montrait à tous ceux qui entraient.

— Pas mal, ton canif, lui fit remarquer l'un de ses camarades. Mais est-ce qu'il coupe ?

— S'il coupe ? Il fait mieux que cela : il tient dans n'importe quel mur lorsque je le lance à distance !

— Je voudrais voir ça, dit l'autre.

Et, sans plus attendre, l'on passa à la démonstration. Si bien qu'après quelques minutes, le mur qui avait servi de cible ressemblait davantage à une passoire qu'à un mur.

C'est à ce moment-là que le directeur entra.

— Alors, on s'amuse ?

— Oui, monsieur le directeur, bredouillèrent les deux jeunes gens, penauds.

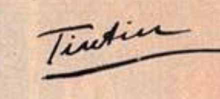
— Dites-moi, là, franchement, est-ce que vous vous livrez à ces petites expériences chez vous, dans les murs de votre appartement ?

— Non, monsieur le directeur.

— Eh bien, ne faites pas ailleurs ce que vous ne feriez pas chez vous. La propriété d'autrui est aussi respectable que la vôtre !

Les deux nigauds ne surent que répondre.

On comprend ça.



ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Charles Birenbaum, 24, rue Thône, Bressoux (Liège). Avec lecteur de dix-sept aimant la natation, les voyages, le cinéma.

— Marc Opsomer, 20, rue H. Beyaert, Courtrai. Avec Congolais ou Espagnol d'environ quatorze ans.

— Piet Kuipers, Van Gochstraat, 20, Gorinchem, Zuid Holl. (Nederland). Avec Français, Parisien de préférence. Quatorze ans.

— Walter Van Heetvelde, Floralienlaan, 375, Berchem (Antwerpen). Avec Canadien d'environ treize ans. En français ou en anglais.

— Claudy Renard, 55, rue de la Gare, La Gleize (Liège). Avec Américain d'environ dix-sept ans.

— Michèle Leprêtre, 70, rue Albert, Hal-lez-Bruxelles. Avec lectrice d'environ quinze ans : Amérique, Espagne, Italie, Grèce, Egypte ou Mexique.

— Isabelle van Wassenhove, Château de et à Peruwelz (Hainaut). Avec Anglais, Canadien, Marocain, Américain, etc.

— S.M. Willy Delvigne, 18 ACH, Bureau des Transports, BPS 11, Allemagne. Avec Flamand d'environ dix-huit ans.

— V. Booten, 21, rue de Keyn, St-Josse-ten-Noode (Bruxelles). Hollande, France ou Belgique. Environ quatorze ans.

— Mireille Regout, 57, avenue des Arts, Bruxelles. Avec Italienne ou Espagnole d'environ seize ans. Tennis et natation.

— B. Bondroit, c/o Vers-Dujakoin, BP 813, Stanleyville (Congo belge). Avec Anglais ou Américain d'environ quinze ans.

— Raymond Spiegel, 25, rue Memling, Anderlecht-Bruxelles. Avec lectrice anglaise ou hollandaise, de quinze à dix-sept ans.

HISTOIRE COMIQUE

SAINT PIERRE ET L'ECOSSAIS

Un jour, un Ecossais rencontre saint Pierre.

— Dites, saint Pierre, n'êtes-vous pas fatigué de garder depuis si longtemps la porte du Paradis ?

— Oh ! vous savez, un million d'années représente pour moi une minute et un million de francs, un sou !

— Ah ! Ah ! fait l'Ecossais. Ne pourriez-vous pas me prêter un sou ?

— Bien sûr, acquiesce saint Pierre. Attendez une minute !

(Envoi de Paul Van C., Limal.)

JEAN-PIERRE, QUI ES-TU ?

Mon ami Jean-Pierre H., de Adegem, me demande de lui révéler son caractère par son prénom. Voici :

Les Jean-Pierre, comme les Jean, d'ailleurs, les Jeannot, les Jeantou, les Jean-Louis, les Jean-Marie, etc., présentent un type tout à fait sympathique. En hébreu, Jean signifie : aimable, gracieux. Ardents, généreux, ils semblent avoir un don d'adaptation universel. Rien ne les rebute jamais et ils détestent la médiocrité. Réalisateurs de premier ordre, ils sont aussi poètes à leurs heures. Et, ce qui ne gâte rien, ils se montrent chevaleresques dans toutes leurs actions.

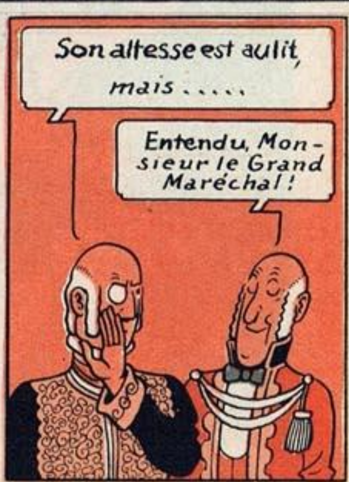
Eh bien, Jean-Pierre, ce portrait est-il le tien ?

LES AVENTURES DE SON ALTESSE









...on s'amuse!



NOS MOTS CROISES



Horizontalement : 1. Le cavalier y place les pieds. — II. Récent. — III. Direction. — IV. Plante acide, avec laquelle on fait des soupes. — V. Donnerai des coups de sabots. — VI. Peines. — VII. Toujours vert. - En poudre.

Verticalement. — 1. Il se repose. — 2. Moitié de tout. - Graisse animale. — 3. Fines, adroites. — 4. Substance osseuse. — 5. Voyelle doublée. - Substance graisseuse du porc. — 6. Rassembler. — 7. Connu - Crochet.

Métamorphose

Il s'agit de transformer le mot *œuf*, lettre par lettre, jusqu'à ce qu'il devienne le mot *cane*. *Mais attention ! Œuf* ne peut subir que cinq métamorphoses successives. Et chacun des cinq mots que vous devez trouver ne doit différer du précédent que par une lettre ! Cherchez bien !

	O	E	U	F
1				
2				
3				
4				
5				
	C	A	N	E



— Chic, maman!... Poussette est revenue!...

LE TEST DE LA SEMAINE
ETES-VOUS TIMIDE ?

Il n'est pas d'âge pour la timidité. Mais plus on la combat jeune, plus vite on arrive à surmonter ce complexe d'infériorité, souvent injustifié, qui fait vivre le timide à l'écart, replié sur lui-même, alors qu'il gagne souvent à être connu !

Voici un questionnaire qui vous prouvera si vous êtes timide, un peu, beaucoup ou pas du tout.

OUI = 5 point. PARFOIS = 2 points. NON = zéro.

	Points.
1. Rougissez-vous pour un oui, pour un non ?	....
1. Vous arrive-t-il de bégayer quand l'attention se pose sur vous ?	....
3. Préférez-vous être accusé injustement plutôt que de vous mettre en vedette en vous défendant?	....
4. Vous terrez-vous quand il y a des visites ou que vous êtes invité ?	....
5. Etes-vous à la torture quand vous devez parler en public ?	....
6. Préférez-vous aller au hasard, plutôt que de demander votre route ?	....
7. Au lieu de discuter, aimez-vous mieux garder le silence, même si vous avez raison ?	....
8. Répondez-vous n'importe quoi pour pouvoir vous échapper plus vite ?	....
9. Dites-vous : « Je ne sais pas » pour ne pas devoir traiter un sujet que vous connaissez pourtant parfaitement ?	....
10. Souffrez-vous beaucoup de votre timidité et vous paraît-elle insurmontable ?	....
Total	....

LA BOUGIE QU'ON NE PEUT ETEINDRE



VOTRE jeune sœur a une amie un peu prétentieuse, qui prétend toujours faire tout mieux que les autres. Voici une belle occasion de gentiment mortifier cette demoiselle « je-sais-tout ».

Demandez-lui si elle se croit capable d'éteindre une bougie allumée, en la soufflant au travers d'un vulgaire entonnoir.

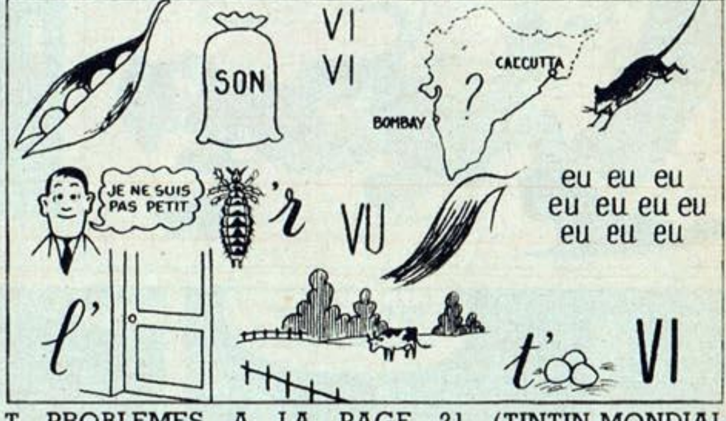
Certaine de triompher aisément, elle s'empressera de relever le défi.

Et pourtant... Il y a gros à parier qu'elle s'époumonera en vain, durant plusieurs minutes, sans y parvenir. Elle aura, en effet, placé le tube central de l'entonnoir à la hauteur de la flamme, croyant ainsi faire converger au maximum son souffle. (Voir fig. 1.)

Hélas ! elle ignore que les filets d'air se dispersent tout au long des parois et s'échappent par la base du cône.

Pour y réussir, à votre tour, il vous suffira de placer le bord du pourtour conique de l'instrument à la hauteur de la flamme. Cette dernière ne résistera pas une seconde, même si vous soufflez sans excès. (Voir fig. 2.)

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAMI POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT





















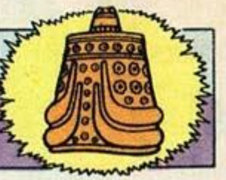


(A suivre.)

LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN

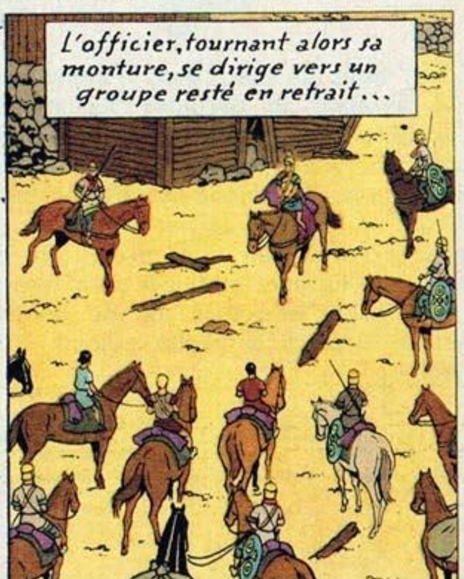


Aux confins du désert syrien, une troupe de soldats romains fait halte dans un fort dévasté.











Sans doute pensez-vous comme moi?... Il n'y a guère d'autre solution que de loger ici cette nuit.

En effet, Varius, nous n'avons pas le choix.





Tout ceci n'annonce rien de bon... Si un fort de cette importance a succombé aux assauts des ennemis de Rome, comment allons-nous traverser sans encombres ces contrées hostiles?...

Oui... j'en arrive à me demander s'il est raisonnable de risquer la vie de tant d'hommes dans cette entreprise...







(A suivre.)

UNE GRANDE EXCLUSIVITÉ « TINTIN »



Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

ET VOICI JEAN BRANKART, NOTRE GRANDE VEDETTE DU TOUR DE FRANCE...

EN août dernier, dans l'avion qui me conduisait à Rome où devaient se dérouler les championnats du Monde cyclistes, j'eus la chance de voyager aux côtés de Jean Brankart. Qui ne connait ce jeune champion depuis son dernier Tour de France où il faillit causer la grande surprise en battant... l'invincible Bobet ?

Je ne pouvais laisser échapper cette magnifique occasion de parler à l'ami Jean d'un projet qui me tenait beaucoup à cœur : obtenir de lui une interview pour mes jeunes lecteurs et... une photo. Brankart s'est empressé de me donner satisfaction et tout souriant, comme l'indique le cliché ci-joint, voici ce qu'il m'a conté à votre intention.

PASSANT rapidement sur sa jeunesse qui fut très dure car on ne pouvait s'offrir aucun loisir dans la pauvre famille Brankart, Jean me raconta ses débuts dans la vie. Toute la maisonnée comptait sur lui pour améliorer un peu l'ordinaire, le confort. Surtout depuis la mort de son papa. A ce propos, puis-je vous dire combien je fus bouleversé quand, l'année dernière, ignorant cette triste chose, j'interviewais Jean Brankart au micro à l'occasion de sa première grande performance du Tour de France, dans une étape contre la montre. Je le voyais aux côtés de sa vieille maman qui pleurait. De joie, bien sûr. C'était la première fois qu'on parlait de son fils comme d'un futur grand champion du cyclisme belge. Et je ne sais si vous réalisez combien il est difficile pour un radio-reporter de « faire causer » un coureur de chez nous. La plupart du temps, un coureur wallon lui répond :

— Je suis bien content d'avoir gagné et bien des compliments à la maison !

Si c'est un Flamand :

— Ik ben content en vele complimenten thuis !

Et essayez donc d'obtenir autre chose, vous m'en direz des nouvelles. Bref, il me vint à l'esprit une chose tout à fait naturelle : ne voyant que la maman, je songeais aussi au père. Vous devinez la catastrophe. A peine avais-je dis que le papa de Jean serait certainement content d'apprendre la bonne nouvelle par la radio, je compris immédiatement que j'avais fait un faux pas. Je ne pouvais pas le deviner : c'est ma seule excuse.

Tout ceci, pour dire que la famille Brankart devait trouver un autre « nourricier ». Je crois qu'elle l'a déniché en son champion de fils ! Jean qui est d'une simplicité étonnante, songe avant tout à sa famille.

— Maintenant que tout va bien, me disait-il durant le voyage de Rome, maintenant que les vieux jours de ma mère sont assurés, que je vais pouvoir aider à caser les miens, je puis songer au mariage.

Car il est fiancé depuis plus de deux ans. Remarquez que lors de sa victoire sensationnelle dans l'étape de Chatellerault-Tours (contre la montre) de ce Tour de France, quand il battit Fornara de 5 secondes et Bobet de près de deux minutes, je le vis se diriger vers sa mère... tout en jetant un coup d'œil dans la tribune où devait se trouver sa fiancée. Mais je ne suis jamais parvenu à voir celle qui sera madame Brankart.

★

LES débuts de Jean furent fracassants. Dès ses premiers coups de pédale, les connaisseurs liégeois du Pesant Club n'hésitèrent pas à proclamer qu'ils avaient ENFIN trouvé un champion. Puis, petit à petit, ils s'aperçurent que la qualité principale de leur jeune coureur était le fond. Plus on allait, mieux cela valait pour Brankart. Soit dit en passant, ils ne se sont pas trompés : le jeune Momallois a fini le Tour de France, le plus fort, le plus frais. Deux ou trois étapes de plus et Bobet, archi-mort, était battu.

★

APRES avoir été « couvé » par ses conseillers, Brankart fût lancé dans la grande aventure. Il fit un très bon Tour l'année dernière. Il en réussit un éblouissant cette année. Pourtant, je veux vous raconter « mon » meilleur souvenir du Tour avec Brankart, évidemment, comme héros.

★

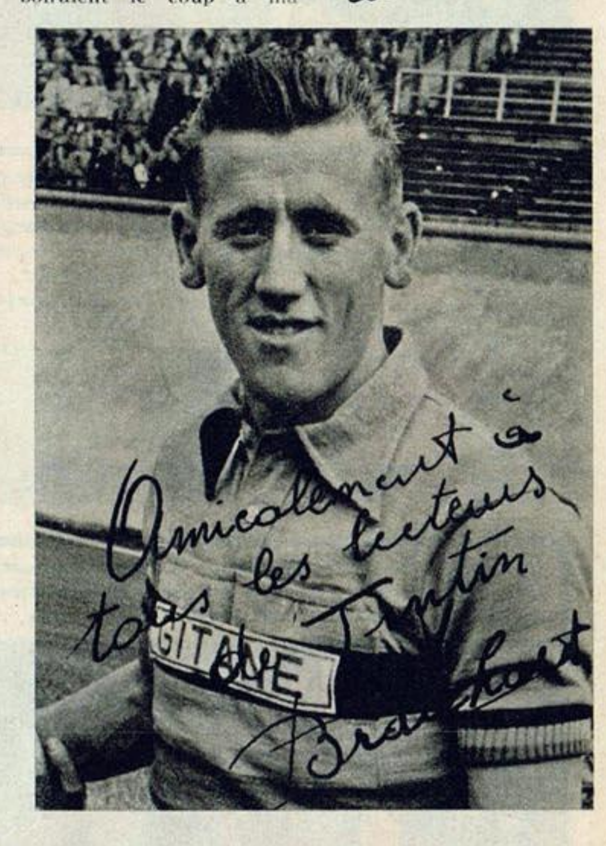
C'était dans le Ventoux, ce « mont-chauve » qui domine toute la plaine d'Avignon à Carpentras. Montagne terrible et redoutée des meilleurs. Je suivais Brankart à moto. Pas à vélo, vous comprenez pourquoi ! Bobet venait de le lâcher et lui avait pris 50 mètres. Si Bobet avait fait le « trou » c'est d'abord parce qu'il était costaud, ensuite parce qu'il profita d'une distraction de l'ami Jean, lequel n'avait pas prévu le coup. Et refaire 50 mètres dans une montée aussi terrible que celle du Ventoux, est chose quasi impossible. Surtout sur un Bobet! Roulant derrière Brankart, je voyais son aisance, sa grande facilité dans l'escalade du mont. Bobet, lui, peinait et donnait l'impression qu'il allait s'effondrer. Je me mis à crier des encouragements à l'ami Jean et c'est ce qu'il m'a rappelé dans l'avion Bruxelles-Rome.

— Ce jour-là, me dit Jean, tu m'as fait rire. Tu ne cessais pas de me dire: « Vas-y, il est mort, rattrape-le, dépasse-le. C'est un gamin pour toi. » Mais là où j'ai trouvé de nouvelles forces, c'est quand tu t'es mis à me dire que le soir, quand le pays connaitrait la nouvelle par radio, tout Liège et Momalle boiraient le coup à ma santé ! Là je me suis dit que je ne pouvais les priver de ce dont je souffrais le plus moi-même dans le Ventoux : un bon verre ! Et j'ai poussé le grand braquet !

Ainsi me parla Jean Brankart et au moment où je vous raconte ces souvenirs, on dirait que mon poste de radio veut me jouer un drôle de tour ! Le disque qui passe pour l'instant est précisément celui qui chante « C'est à boire... à boire, à boire, c'est à boire qu'il nous faut » !

Ah ! cette radio !...

Luc Varenne

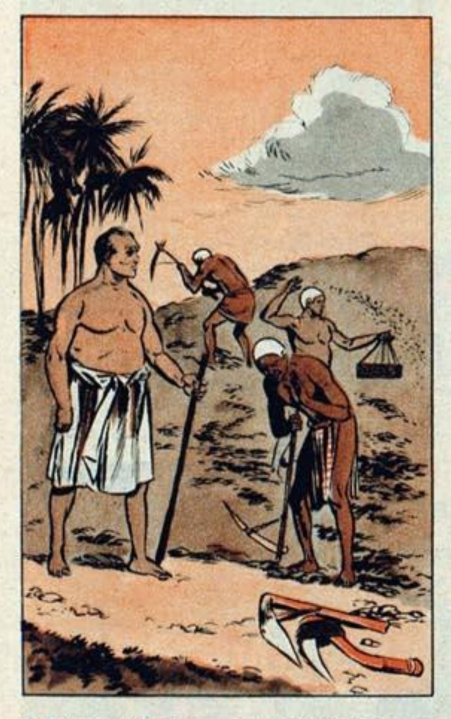


TINTIN *vous raconte...* L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE
J. SCHOONJANS
DESSINS DE
F. FUNCKEN

LES EGYPTIENS CONNURENT COMME NOUS LA GUERRE FROIDE ET CREUSERENT LEUR CANAL DE SUEZ...

NOUS avons très peur de la guerre, parce que nous savons ce qu'elle nous réserve : un déluge d'avions, de tanks et de bombes atomiques... En attendant, nous vivons dans une paix boîteuse qu'on appelle la « guerre froide ». Cette situation-là, les Egyptiens qui n'avaient rien d'un peuple conquérant, l'on connue souvent. Bien sûr, lorsqu'ils faisaient la guerre — parce qu'ils y étaient obligés — ils ne disposaient ni de canons, ni d'avions, ni de bombes atomiques. Mais leurs batailles tuaient tout de même — hélas ! — beaucoup de monde...



1. — UN PEUPLE TRAVAILLEUR.

EN somme, les Egyptiens sont des gens travailleurs, durs à la peine, mais de tempérament pacifique. Ils vivent presque tous dans des demeures décentes. Les hommes ont les cheveux coupés et la barbe rasée. Quant aux femmes, leur chevelure est arrangée de fines tresses serrées à la tête par un bandeau. Quand elles se parent, elles portent de forts beaux bijoux. Les fellahs labourent leurs champs et moissonnent sans trop rechigner. Les prêtres réfléchissent à de grands problèmes : d'où viennent les étoiles qu'on voit briller au ciel ? Qu'est-ce qui provoque le bruit terrifiant du tonnerre ?...



2. — ... ET UN PEUPLE D'ARTISTES

POURQUOI le Nil déborde-t-il avec une telle régularité qu'il a été possible de baser un calendrier sur le cycle annuel de ses crues et de ses décrues ? Etc., etc... Les scribes écrivent de belles choses sur de larges papyrus. Et quel goût chez les peintres et les sculpteurs ! Les statues qu'on enferme dans les tombeaux des grands personnages sont étonnantes de vie. Les peintures ont des couleurs riches : le bleu, l'émeraude, le rouge, l'or et le blanc... En réalité, le peuple égyptien n'est pas un peuple de guerriers. Pourtant il eut à soutenir d'innombrables guerres. Plusieurs de ses pharaons furent même des conquérants.



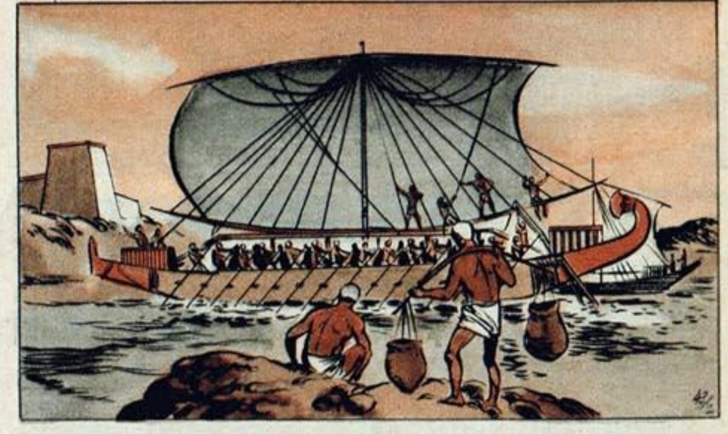
3. — UN VALEUREUX GUERRIER

LE plus célèbre fut Ramsès II, Sésostris Méiamoun, aimé du dieu Soleil Amon-Rah. Il régnait à Thèbes et il est le plus connu des rois d'Egypte, peut-être parce qu'il fut le plus... vantard. Il remporta une victoire éclatante sur l'armée des Hittites à Kadesh, au nord de la Syrie. Cela s'est passé vers l'an 1300 avant Jésus-Christ.

4. — L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

UN siècle plus tard, il s'est produit un événement peu connu mais d'autant plus troublant : l'engloutissement à la suite d'un cataclysme effroyable d'un mystérieux pays appelé Atlantide. Un vaste et puissant empire du nord de l'Europe disparut à jamais dans les flots, et des masses d'émigrants belliqueux envahirent le monde oriental. Ces « peuples du nord et de l'océan » furent arrêtés par le pharaon Ramsès III dans le delta du Nil, tout au nord de l'Egypte... Puis Thèbes tomba en décadence. C'est dans le delta, à Saïs, que résidèrent les derniers pharaons. Le déclin de l'Egypte avait commencé; il allait se poursuivre inexorablement...





5. — LE CANAL DE NECHAO

POURTANT, certains de ces derniers pharaons furent encore grands. Ce fut le cas pour Nechao qui vécut au septième siècle avant Jésus-Christ. On prétend qu'il fit creuser un canal reliant la mer Rouge au Nil, qu'il mena ce gigantesque travail à bien et que ses navires parvinrent de la sorte à faire le tour de l'Afrique. Mais c'était la fin... En 525 avant notre ère, le roi de Perse Cambyse s'empara de tout le pays. La semaine prochaine, nous vous mènerons dans la maison d'Ani l'Egyptien.

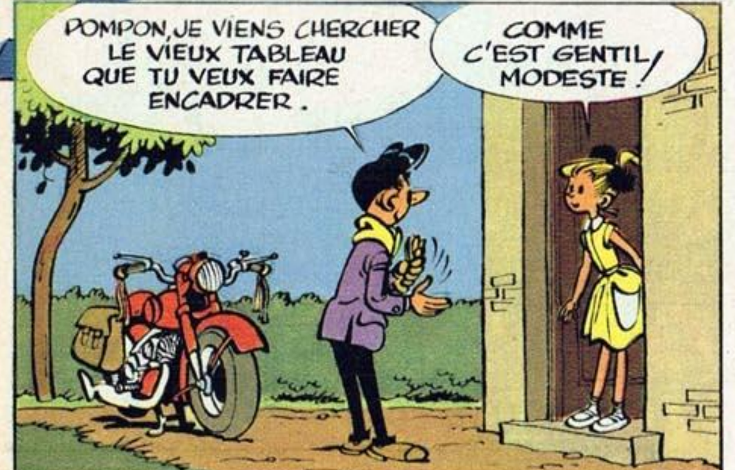
(A suivre.)

Modeste et Pompon





PAR Franquin

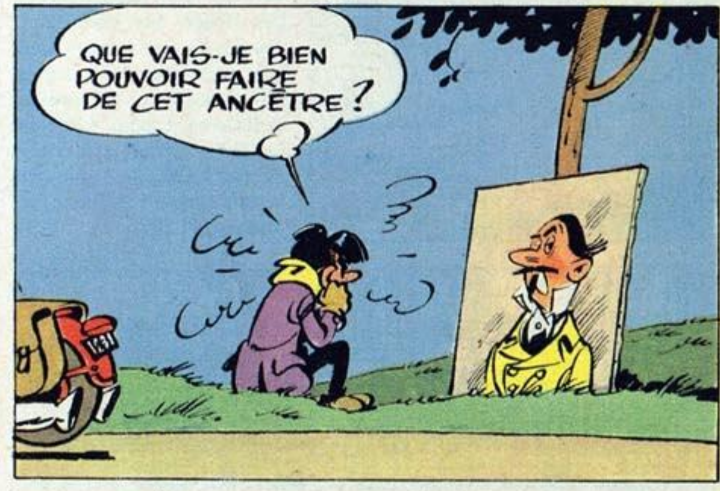




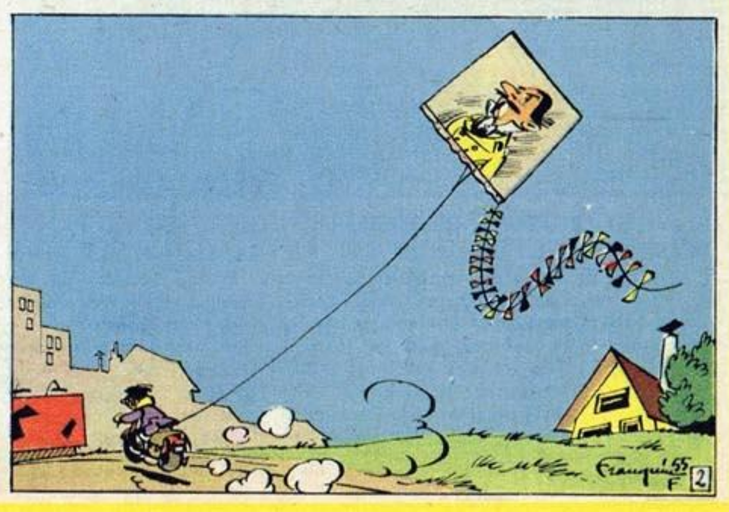














LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Dan a été désigné pour présenter un « Triangle » aux Japonais. Lors d'un vol d'essai, il remarque d'étranges phénomènes au sommet du volcan Fouzi-Yama...









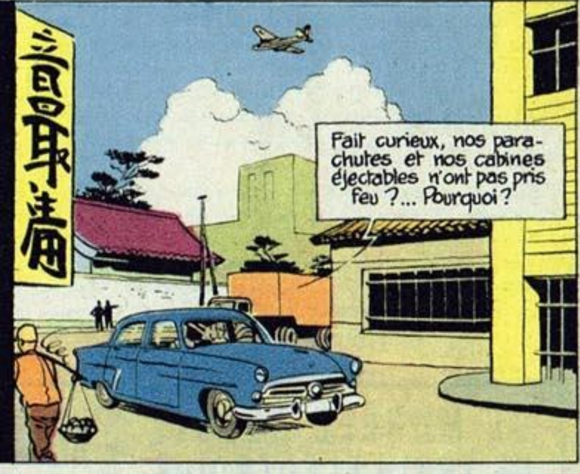


















(A suivre.)

LE MONDE

ILS SONT PETITS, MAIS

LES insectes forment un monde à part qui, bien que très vieux, ne cesse de nous étonner. Ils sont non seulement les plus nombreux mais aussi les plus forts de tous les habitants de la terre. Il en existe 700.000 espèces différentes qui fournissent les quatre cinquièmes des animaux de notre planète.

Si un homme pouvait sauter comme une puce, il franchirait sans le moindre effort des obstacles de l'importance de Notre-Dame de Paris. S'il avait la force physique d'une simple sauterelle, il soulèverait facilement douze éléphants d'Afrique et les emporterait à volonté.

Que l'on ne méprise donc pas les insectes parce qu'ils sont petits. C'est à eux qu'appartient le globe et non pas à nous ! Il se peut fort bien que d'ici quelques millions d'années nous





(1) La danse est le langage des abeilles. Cette ouvrière appliquée enfonce sa trompe profondément dans la fleur pour y puiser la liqueur mielleuse dont elle a besoin. Rentrée dans sa ruche, elle y exécute une danse spéciale dont l'orientation indique à ses compagnes l'emplacement et l'éloignement des fleurs découvertes tandis que la rapidité des mouvements exprime la richesse en miel de celles-ci. Il n'y a pas longtemps que ce secret a pu être percé. Pendant la période des longues journées et des nuits courtes, les abeilles fournissent un effort si intense qu'au bout de trois semaines elles sont totalement épuisées.

(2) Cet insecte peut s'immobiliser dans l'air. Le bombyle n'est pas un bourdon auquel il ressemble à première vue, mais une mouche. A l'instar des colibris des régions tropicales, il plane au-dessus des fleurs sans s'y poser. Sa trompe, plus longue que son corps, lui permet de puiser le miel au fond des fleurs qui, en raison de la profondeur de leur calice, sont inaccessibles aux abeilles. Ses larves vivent en parasites dans le corps de certaines chenilles.

(3) Voici le représentant d'une très vieille lignée. Si les hommes savaient combien est ancienne la race des libellules, ils frémiraient de respect et d'admiration. Il y a des millions d'années, alors qu'il n'y avait encore ni papillons, ni serpents, ni lézards, ni oiseaux, ni mammifères, de gigantesques libellules de 75 cm d'envergure, volaient déjà dans les immenses forêts humides et étouffantes de l'époque carbonifère.

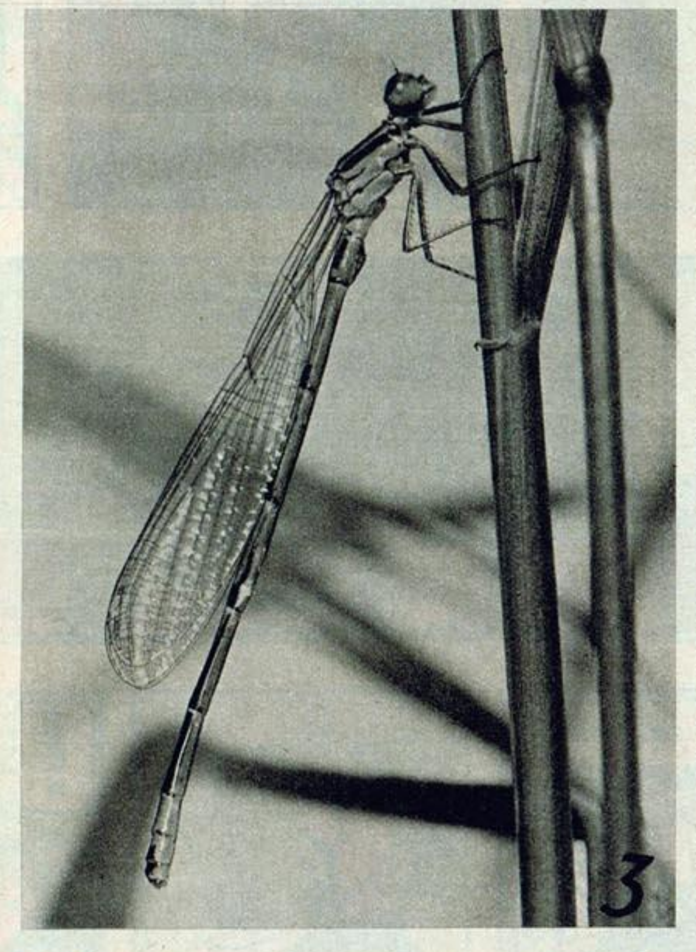
MYSTERIEUX DES INSECTES

QUELLE PUISSANCE!

nous voyons dans l'obligation de leur céder notre place de « seigneurs de la création ».

Dans son désir d'accroître la puissance des insectes, la nature a fourni un immense effort sans, apparemment, prévoir qu'un jour elle se trouverait dans une impasse. Elle a atteint un point limite qu'il est impossible de dépasser, de sorte que parmi les coléoptères il n'en existe guère qui soient beaucoup plus grands que notre lucane ou « cerf-volant »... Vous vous demandez pourquoi ? C'est fort simple... Les insectes possèdent un tégument solide, formé de chitine, à l'intérieur duquel les différents organes sont suspendus à l'aide de ligaments. Tout agrandissement du corps entraînerait inévitablement un agrandissement correspondant de cette carcasse. Mais alors les muscles deviendraient rapidement insuffisants et toute la machinerie interne n'entrerait plus dans son « étui » en chitine.





(4) Il est fortement agrandi: en réalité il ne dépasse guère 3 cm 1/2. La larve du « rhagion mordant » se construit dans l'écorce des chênes vermoulus un magnifique berceau aux côtés soigneusement polis. Quand il a terminé sa métamorphose le coléoptère adulte creuse dans la paroi externe un trou circulaire et s'envole dans le crépuscule du soir. Ce superbe insecte au corps grisâtre, est un des plus beaux parmi les coléoptères qui vivent dans nos régions. Comme il ne s'intéresse qu'aux arbres vermoulus, il ne présente aucun danger pour nos forêts.

(5) Ne rappelle-t-il pas un chevalier du moyen âge, ce plus grand parmi nos coléoptères, puissamment protégé par sa lourde cuirasse ? Qui ne l'a pas entendu bourdonner dans la tiédeur des soirs d'été ? A l'aide de sa langue en forme de pinceau, il suce le liquide qui coule des plaies des arbres vermoulus. Ses fortes mandibules branchues lui servent à combattre ses rivaux quand il a découvert une compagne et qu'il veut la défendre. La vie d'un lucanus servus, vulgairement appelé cerf-volant, ne dure que quelques semaines mais ses larves ne se métamorphosent qu'au bout de six ans environ.



LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

PAR HERGÉ

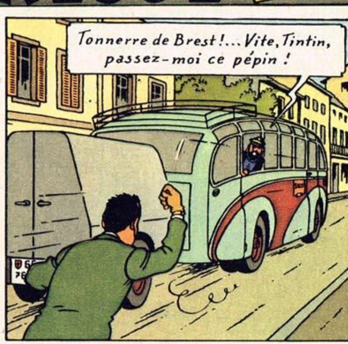
INVENTEUR d'un appareil à ultrasons dont le secret est convoité par deux puissances rivales, le professeur Tournesol a été enlevé à bord d'un avion syldave, mais celui-ci a dû atterrir en territoire bordure. Tintin et Haddock vont quitter Genève pour Szohod, capitale de la Bordurie. Au moment de sauter dans le car de la Swissair, Milou s'est emparé par surprise d'un parapluie : le propriétaire en est resté... assis!



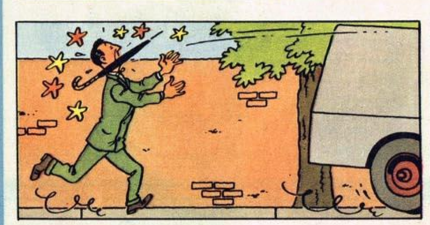
















































(A suivre.)

GRAND CONCOURS DU JOURNAL



1.250 PRIX
POUR UNE VALEUR DE PLUS DE
400.000 FRANCS

RENDEZ-MOI MON CHAPEAU

QUESTION :

Chacun des 10 personnages ci-dessous a mis le couvre-chef d'un de ses voisins.

Il s'agit de restituer à chacun d'eux la coiffure qui lui convient.

Exemple : Le personnage K doit porter le chapeau n° 11.



6 7 8 9 10

F G H i J

REDING

EXTRAIT DU REGLEMENT

— Le Grand Concours est ouvert à tous.

— Il est réparti en cinq épreuves.

— Les réponses devront nous parvenir toutes ensemble sur un formulaire spécial.

— Sur ce formulaire, devront être collés les cinq bons de participation.

— Il ne sera attribué qu'un seul prix par gagnant.

— Le Concours sera clôturé le 30 novembre 1955.

— Nos décisions sont sans appel.



ATTENTION !

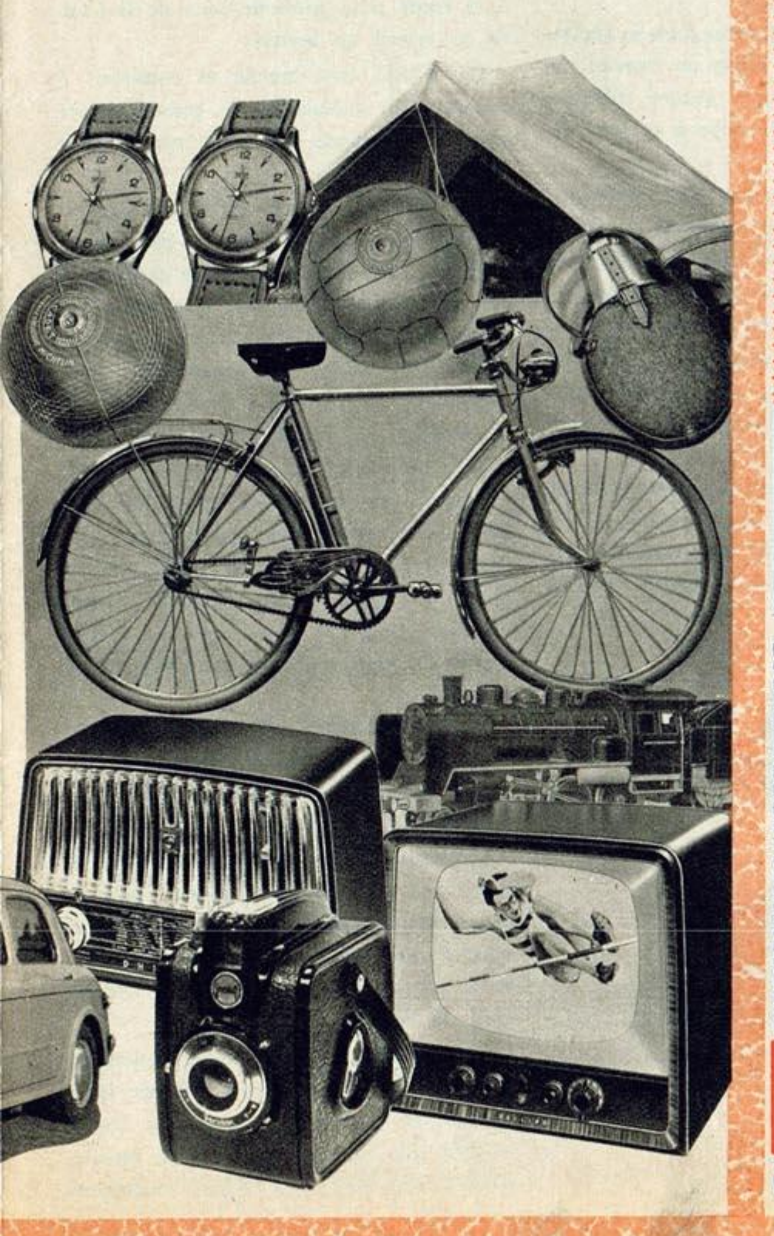
Attends de recevoir le formulaire pour nous envoyer tes réponses.

BON DE PARTICIPATION
Grand Concours Tint
32 pages
N° 2

TINTIN 32 PAGES

LISTE DES PRIX

1	Une voiture FIAT « MILLE CENT B »	78.900
2	Un poste de télévision PHILIPS	15.000
3 et 4	Deux trains électriques FLEISCHMANN	4.850
5 à 14	Dix vélos AJAX type TINTIN	22.500
15 à 24	Dix postes de radio PHILIPS	22.500
25 à 74	Cinquante livrets offerts par la CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE	50.000
75 à 99	Vingt-cinq tentes GOVERNOR 2 personnes	24.875
100 à 109	Dix montres HELVA type TINTIN	8.950
110 à 159	Cinquante livrets offerts par la CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE	25.000
160 à 209	Cinquante appareils GEVAERT « GEVABOX »	22.500
210 à 221	Douze stylos PARKER	4.800
222 à 321	Cent trains électriques FLEISCHMANN	38.500
322 à 421	Cent voitures à réaction de chez SCIENTIFIC	16.000
422 à 496	Septante-cinq gourdes de camping GOVERNOR	11.250
497 à 571	Septante-cinq réchauds de camping GOVERNOR	10.875
572 à 621	Cinquante bateaux à voiles à double coque de chez SCIENTIFIC	7.250
622 à 651	Trente avions VROUM	2.970
652 à 1151	Cinq cents colis du TIMBRE TINTIN	40.000
1152 à 1251	Cent ballons de football MICHELIN	6.500



LA MARÉE DES C

Il se pencha en avant, mains tendues, se demandant combien de secondes durerait encore cette course contre la mort...



IL était 13 h 07 lorsque la voix du chef de l'atelier de plonge annonça par-dessus le vacarme des pompes : « Tout est paré ! »

Les hommes enjambèrent le plat-bord du « Diana », descendirent l'échelle et s'abandonnèrent aux flots, coulant à pic, bras ouverts.

C'ETAIENT deux scaphandriers tout pareils aux milliers d'autres qui, de par le monde, s'en vont chaque jour, anonymes et méconnus, gagner leur pain sous l'eau verte et glauque de quelque port, colmatant une épave, réparant la base d'un épi, pataugeant à longueur de temps dans la vase, n'ayant pour seul rapport avec le monde extérieur qu'une grosse corde nouée autour des reins et le long tuyau noir qui leur amène l'air nécessaire à la vie.

Jean Le Pelletier, le plus âgé, était Français et faisait ce métier depuis plus de quinze ans.

C'était un as dans sa spécialité et lorsqu'un travail lui était confié, aucune difficulté n'était de taille à le faire reculer.

Sans avoir son expérience, le second plongeur du « Diana », un Suédois athlétique, yeux bleus, cheveux blonds, répondant au nom de Fran Fansborg, jouissait de l'estime de tous pour son caractère avenant, toujours prêt à rendre service.

Comment ces deux hommes, que rien ne distinguait à première vue du commun des mortels, en étaient-ils venus à choisir ce métier dangereux entre tous ?

Par quel hasard se trouvaient-ils aujourd'hui aux antipodes de leur Europe natale, sur l'épave d'une corvette anglaise coulée en 1943 dans les récifs de l'île des Roques ?

Autant de questions auxquelles nul ne saurait répondre, sinon eux.

Fran Fansborg fut le premier à toucher la carcasse du navire dont tout le pont était déjà récupéré. Un instant plus tard, Le Pelletier était à ses côtés et sans perdre un instant, après avoir donné un coup sec à la corde pour prévenir ceux de là-haut, ils se mirent au boulot.

Ce travail était simple et consistait à découper au chalumeau de grosses pièces qui étaient ensuite remontées par la grue du « Diana ».

De temps en temps ils s'amusaient à regarder évoluer les bandes de petits poissons aux couleurs éclatantes qui se jouaient des lois de l'équilibre avec une grâce déconcertante. Parfois, l'un d'eux venait regarder au hublot du scaphandre l'être étrange qui se trouvait à l'intérieur et qui ne semblait lui vouloir aucun mal.

...Et les hommes continuaient leur tâche, envoyant vers la surface les bulles bleu pâle qui sortaient des chalumeaux, attachant les pièces, secouant trois fois la corde pour dire de les remonter. Gestes normaux, cent fois faits, cent fois refaits; travail de toute quiétude, sans danger apparent...

Vint la « MAREE DES CROIX BLANCHES », cette masse aux milliers de tenailles qui avance sur le fond marin sans se soucier des obstacles.

Ce fut tout d'abord comme un bruit de sable tombant dans un tonneau, puis un grincement semblable à celui de milliers de scies d'acier rongeant une tôle démesurée et la coque du navire qui gîtait sur babord se coucha davantage.

Jean Le Pelletier recula aussi rapidement que possible, évita de justesse le plat bord, eut encore le temps de voir son copain en difficulté, puis l'eau devint grise, opaque, comme le pire des fogs londoniens.

NOUVELLE INEDITE DE JO POLLART ILLUSTRATION DE FRED FUNCKEN

ROIX BLANCHES

De l'autre côté de la muraille d'acier, le bruit continuait. Tenaces, aveugles, têtus, suivant la ligne droite dont ils ne dévient qu'après des efforts surhumains, les crabes montaient à l'assaut de l'épave.

Jean Le Pelletier avait entendu parler de ces petits monstres qui, pris individuellement, ne présentent aucun danger, mais dont la force réside dans le nombre.

— Ils sont des dizaines de milliers! prétendaient les vieux marins de Guadajevo.

Il se souvenait aussi d'une histoire entendue un soir dans un bar, disant qu'une épave de sous-marin visitée par eux avait été délestée de son contenu : cuir, bois, toiles, tout y avait passé, et il ne put s'empêcher de frissonner en pensant au sort qui serait le sien, si...

Dès lors l'épouvante le gagna. Il lui sembla que le bruit augmentait, se rapprochait, qu'une multitude de pattes s'accrochaient à lui, que dans ses mains nues des pinces enfonçaient leurs pointes aiguës.

Il saisit la corde pour prévenir qu'il était en danger et demander qu'on le remonte, puis, au moment de mettre ce projet à exécution, il se souvint de Fran qui gisait à dix pas de lui, coincé sous une pièce détachée du navire au moment où celui-ci appuyait sa gîte...

Allait-il le laisser seul et impuissant, à la merci de nombreuses tenailles ?

Résolument, il se mit à avancer, tâtant des pieds et des mains, maudissant les molécules dont le nuage rendait l'eau impénétrable à la vue.

Le bruit ne cessait pas !... Des mots qui revenaient sans cesse sur ses lèvres :

— La Marée des Croix Blanches... La Marée des Croix Blanches..., continuaient à le hanter, mais, chose étrange, il était calme, déterminé.

Il fit un pas,... un autre... cogna de l'épaule contre quelque chose qu'il ne prit pas la peine d'identifier... continua d'avancer. Ses jambes rencontrèrent une masse dure et cela lui fit mal malgré la protection du scaphandre.

Il se pencha en avant, mains tendues, se demandant depuis combien de secondes durait cette course contre la mort ? Combien de secondes elle durerait encore.

Ce qui se passa ensuite fut si rapide que plus tard, lorsque le scaphandrier raconta son aventure, il ne put jamais trouver des mots assez brefs pour en situer le climat.

— Une morsure à la main, un choc dans la poitrine, l'impression d'être léger, de monter... de monter... et les matelots du « Diana » hissèrent sur le pont un Jean Le Pelletier évanoui.

Lorsqu'il entrouvit les yeux, son regard rencontra tout d'abord un visage d'une infinie douceur orné d'une longue barbe blanche, tandis qu'une voix — celle de son copain Fansborg — chantait à son oreille.

— Ça y est, pensa-t-il, je suis au Paradis... Fran y était avant moi... il me souhaite la bienvenue et saint Pierre... mais, mon Dieu, je n'ai jamais vu de saint Pierre coiffé d'une casquette de marin !...

Alors, courageusement, il ouvrit les yeux, tout à fait, et reconnut penchés sur lui le capitaine du « Diana » et Fran qui, pour une âme, ne se portait pas trop mal.

Jean fit un effort pour demander :

— Que s'est-il passé ?

— C'est simple : en me sentant en péril, j'ai tiré sur la corde et l'on m'a remonté.

— Tu n'étais pas coincé ?

— Un peu, mais j'ai passé quand même et en arrivant sur le pont, j'ai fait signe qu'on te ramène en vitesse.

Jean voulut bouger, sa main lui brûla; il ne put réprimer une grimace.

— C'est rien, vieux !... un crabe qui avait trouvé ta graisse à son goût... il est remonté avec toi. Le capitaine lui a fait quelques injections de phormol, question de le conserver, il compte te l'offrir... regarde comme il est mignon !

En effet, c'était une petite bête jolie, guère plus grande qu'une boîte d'allumettes, d'un beau rouge vif, avec de petits yeux noirs, et une belle croix sur le dos.

Une croix qui a donné un nom à leurs déplacements, un nom que ni Fran ni Jean n'oublieront jamais :

« LA MAREE DES CROIX BLANCHES ».

Inutile de préciser que les « Croix Blanches » ne se rencontrent jamais sous nos latitudes. Ces petits monstres vivent à des milliers de kilomètres d'ici. Aussi bien n'ayez aucune crainte, les amis ! Ils ne viendront pas vous mordiller les orteils lorsque vous vous baignerez au bord de la mer !



LA DERNIÈRE PATROUILLE

PERDUS DANS LA SAVANE

Harry Gordon a emmené la patrouille des Chamois en avion, pour un vol de quelques heures. Les scouts sont émerveillés. Mais soudain, un des moteurs de l'appareil prend feu...

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

AFFOLE, le jeune Maki s'était mis à hurler de terreur. Claude lui boucla d'autorité sa ceinture, en s'efforçant de le rassurer : « Mais tais-toi donc, mon vieux... Ce n'est rien du tout... »

Déjà une épaisse fumée noire barbouillait de suie grasse le côté gauche de l'habitacle. Fouettée par le vent de la course, une flamme rouge venait de jaillir du moteur, semblable à celle d'un chalumeau géant.

« Cramponnez-vous », lança le pilote, en plongeant dans un virage serré. La terre parut aspirer l'appareil. On eut dit que le sol entier faisait un bond vertigineux. Sectionnées par les ailes, des branchettes crépitèrent en grêle sur le toit de la carlingue, qui vibra d'une affreuse secousse.

« Au secours... Nous tombons », gémit un des gosses.

UN effroyable craquement fit rebondir l'appareil arrachant aux occupants un cri de douleur comme si on leur déchirait l'estomac. Tel un bateau ivre, l'énorme Oaklandt tituba, accomplit un tour complet sur lui-même, pour, à la fin, s'immobiliser en piquant brusquement du nez sur le sol.

Dans le silence surnaturel qui suivit, on entendait grésiller le feu qui courait le long de l'avant. « L'extincteur, Jean. Prends vite l'extincteur ». Comme un somnambule, Okapi décrocha l'extincteur à main, qui pendait au-dessus de sa tête, et le passa à Claude, déjà occupé à foncer de l'épaule dans la porte.

Revenu à lui, le Breton se rua à son tour de tout son poids sur l'obstacle, et les deux scouts se retrouvèrent, côte à côte, à plat ventre, dans l'herbe rèche. « Sors les gosses, ordonna Puma, en se relevant prestement et en contournant l'appareil. Tandis que sous un puissant jet de mousse, le C.P. noyait l'incendie, Jean le Goffic extrayait un à un, de l'intérieur, ses quatre compagnons hébétés.

« Nous sommes sauvés... Tu ne comprends pas ?... Nous sommes sauvés. Cesse donc de beugler de la sorte... » rugissait Phoque, en secouant le pauvre Maki, en proie à un tremblement nerveux.

« Giffle-le donc, conseilla Fouine. Vrai. Une solide taloche peut seule le remettre d'aplomb. J'ai vu faire ça à une gamine de ma rue qu'avait un début de convulsion... »

« Et Gordon », interrogea Puma accouru près du groupe.

Jim Woorsther passait son buste par l'ouverture : « Harry... vanish... Enfin... évanoui, je crois. Son... leg... cassée... » Le radio avait lui-même le front entaillé d'une large coupure, heureusement superficielle, mais son visage ruisselait de sang.

Avec d'infinies précautions, on parvint à sortir le pilote de l'habitacle et à l'étendre sur le sol. Il était sans connaissance. « Attendez donc, cria Renne. J'ai de la flotte dans mon bidon. » Il se précipita, sortit quelques sacs de la cale, trouva enfin le sien et aspergea d'eau le visage du blessé, qui commença à gémir en se tenant la jambe.

« Il doit avoir le tibia brisé » conclut Puma, après avoir tâté les chairs.

« Ç'aurait pu être bien pire, constata Okapi. Un seul blessé sérieux. On s'en est encore bien tiré... Va falloir réduire la fracture ».

« T'as idée où on est ici ? » questionna Fouine. « L'English n'a qu'à prévenir à Palmerston, par sa radio de bord... »

« No... Radio cassée... » fit Woorsther, qui paraissait avoir compris. Nous... être ici... » Et il posa son doigt velu sur un point de la carte qu'il tenait en main.

«Peuchère. Nous voilà frais», soupira Phoque. Perdus, sans radio, à peut-être 500 km de toute habitation. »

« Allons, fit Puma, remercions le ciel d'en être quittes à ce prix. Je vous promets qu'on s'en tirera très bien. C'est le moment ou jamais de mettre en pratique vos connaissances techniques. Tous ceux qui ont leur badge de secouriste vont me donner un coup de main pour soigner les blessés. Ça va mieux, Maki?... Tiens, avec les autres, tu vas sortir du zinc tout ce qui peut nous être utile, les sacs, le matériel... Ne crains rien, ça ne brûle plus...»

Puma et Okapi coupèrent à la hache deux forts morceaux de bois, qu'ils épieutèrent et plantèrent dans le sol, contre les aisselles du pilote. Il fallait l'opérer sur place, le moindre déplacement lui causant des douleurs intolérables. Le C.P. lui coupa avec son couteau la jambe du pantalon jusqu'à la cuisse, puis, au moyen d'un lasso, on lui serra les bras contre le corps.

« Il va s'agir maintenant de tirer sur le pied pour réduire



Avec d'infinies précautions, on parvint à sortir le pilote de l'habitacle...

la fracture. Que ceux qui ont le cœur sensible se bouchent les oreilles. J'envisage un pénible concert... »

« Whisky, Harry ! » proposa aimablement Woorsther, en lui présentant son flacon de poche.

« Thank you, Jim », acquiesça le pilote. « Et allez-y... »

Claude Bienvenu saisit le jarret du patient, sur lequel, de toute ses forces il opéra une traction. Gordon contracta les machoires. Une abondante sueur perla sur son front : « Allez-y, garçon... » Brusquement Claude tira plus fort. « Houâââ » lança le blessé, les yeux un moment révulsés, tandis que Maki détournait la tête en pleurant.

« Là... Je crois que ça y est... Oui. Ça a l'air remis en place... Vite, Jean, passe-moi ces deux planchettes et aide-moi à serrer solidement le tout avec ces lanières... Attends... Je glisse ici un tampon d'ouate afin de ne pas blesser les chairs ».

« J'ai fait ce que j'ai pu, sourit Puma. Néanmoins, je ne serai tranquille que quand un toubib aura vérifié la chose, le plus vite possible ».

« Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? interrogea Okapi. Ne voyant pas l'appareil revenir ce soir, l'aérodrome va naturellement chercher à nous repérer. Je proposerais donc qu'on demeure provisoirement sur place, à côté de la carcasse ».

« Et s'il venait des bêtes fauves ? » fit Maki. Ici, Woorsther montra qu'il comprenait mieux le français qu'il ne le parlait : « Two Winchester... in containers » renseigna-t-il en faisant le geste de tirer.

« Chic, lança Renne. Je vais toujours sortir les carabines. Mieux vaut être parés à tout événement... »

« Puisqu'on reste ici, installons de quoi passer la nuit, conclut Puma. Les toiles des containers feront une excellente bache de tente. Dans les arbres, vous trouverez de quoi couper autant de piquets qu'il vous en faudra. Pendant ce temps, Okapi et moi allons fabriquer un lit-civière pour notre ami Gordon ».

« Claude, je suis très honteux de ne pouvoir vous aider, s'excusa Harry. Je vous remercie pour vos soins éclairés. Décidément, chez les Bienvenu, c'est une vocation d'être toujours là pour me tirer du pétrin ».

Le C.P. et son second mirent deux heures à construire leur brancard, mais tous durent reconnaître que c'était presque du travail de professionnel. Les poignées permettaient d'y passer des courroies pour aider le portage. Quatre pieds, et des sangles prélevées aux fauteuils de l'avion, assuraient au malade le confort et l'élasticité d'une vraie couchette.

« Tout est sorti du zinc, déclara Phoque. On a trouvé des tas de trucs qui nous viendront bien à point pour notre campement improvisé. Il y avait même un petit canot pneumatique. Maintenant, je vous proposerais de casser la croûte. J'ai un de ces creux. J'allume le feu et je sors gamelles et provisions ».

« Ensuite, déclara Puma, chacun essayera de dormir un brin. On ne sait pas les fatigues que demain nous réserve ».

Le radio et les trois aînés prirent à tour de rôle le quart, afin de veiller sur le camp. Au matin, Okapi, qui était de garde, se précipita dans la tente : « Ohé, les gars. Sortez tous... Un avion. Allons, aidez-moi à lui faire des signes ».

« Un avion, hurla Phoque en trébuchant sur les pieds de Renne. Sainte Vierge de la Garde, nous voilà sauvés... »

(A suivre)

La semaine prochaine :

EN ROUTE VERS LE FITZROY

LE MYSTERE DU PARCHEMIN

CONCOURS N° 2 DU TIMBRE TINTIN

RETROUVEZ LES DEUX MOTS D'UN MESSAGE EN ECRIVANT L'UNE APRES L'AUTRE LES LETTRES QUI MANQUENT A CETTE LISTE DE FIRMES CELEBRES.

OSELLI*PANA*T NTIN*
PROS AN*PILS ERG*
SKI & F ANCO-SUISS
NO TA*VIC OR A*
HORTO *HEUDEBER
PALMAF NA*MATER E

REGLEMENT DU CONCOURS

1. Les vingt premiers concurrents qui nous enverront les réponses exactes, recevront un beau prix.
2. Chaque réponse doit être accompagnée d'un point TINTIN et envoyée 24, rue du Lombard, Bruxelles, en mentionnant : CONCOURS DU TIMBRE TINTIN N° 2.

ET VOICI LA LISTE COMPLETE DES MAGNIFIQUES CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

Décalcomanies TINTIN (nouvelle série, 5 carnets différents). Par carnet **50 points**

Images CONTES DE PERRAULT (huit contes splendides en couleurs : 4 séries de 50 images chacune). Par série de 50 ... **75 points**

Papier à lettres TINTIN (magnifique pochette contenant 10 feuilles et 10 enveloppes décorées) ... **100 points**

Chromos TINTIN de la collection « VOIR ET SAVOIR » (séries de 6 remarquables chromos en couleurs, grand format; chaque collection comprendra 10 séries). Actuellement disponibles :
AVIATION (Origines à 1914). Séries 1 à 6.
AVIATION (Guerre 1939-1945). Séries 1 à 10 (complet).
AUTOMOBILE (Origines à 1900). Séries 1 à 8.
MARINE (Origines à 1700). Séries 1 à 6.
AEROSTATION. Séries 1 et 2.
CHEMIN DE FER. Série 1.
Par série de 6 grands chromos couleurs ... **100 points**
N. B. — Chaque mois, une nouvelle série sort de presse.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE (farde de 5 magnifiques reproductions de tableaux célèbres, 21x27 cm., avec notice explicative).
Actuellement disponibles :
PRIMITIFS. série 1 (école flamande)
XVIIe SIECLE. série 1 (école flamande).
série 2 (école hollandaise).
XIXe SIECLE. série 1 (peintres belges).
série 2 (peintres français).
Par série de 5 reproductions vernies ... **200 points**

Porte-monnaie TINTIN ... **200 points**

Portefeuille TINTIN ... **200 points**

Puzzle TINTIN. modèle luxe, sur bois. Actuellement disponibles : modèles 3 et 4. Par modèle ... **500 points**

Abonnement spécial au JOURNAL « LINE » (10 numéros) ... **500 points**

LES ALBUMS

1. **« LES CONTES DE PERRAULT »** : 50 F.
2. **« AVIATION »** (Origines à 1914) : 50 F. ou luxe : 60 F.
3. **« AVIATION »** (Guerre 1939-1945) : 50 F.
4. **« AUTOMOBILE »** (Origines à 1900) : 50 F. ou luxe : 60 F.
5. **« MARINE »** (Origines à 1700) : 40 F. ou luxe : 60 F.

Permettent de classer images et chromos et d'en connaître l'histoire passionnante.

AJOUTE CE TIMBRE A TA COLLECTION.

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T.
24, rue du Lombard, Bruxelles.

le chevalier blanc

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

Débarqués en Pologne, Otto et Jehan ne trouvent qu'un seul cheval. Jehan part seul à la recherche de Geoffroy de Heurtebise...





















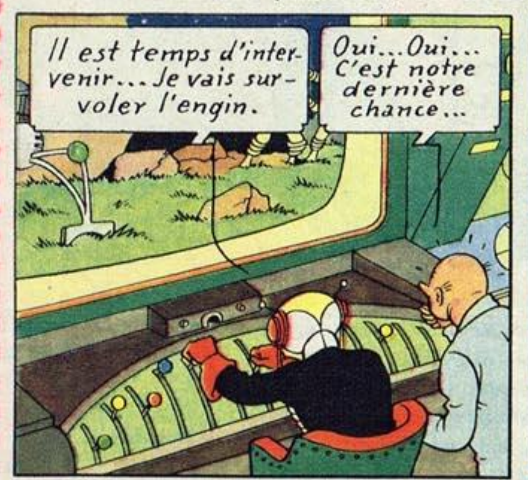


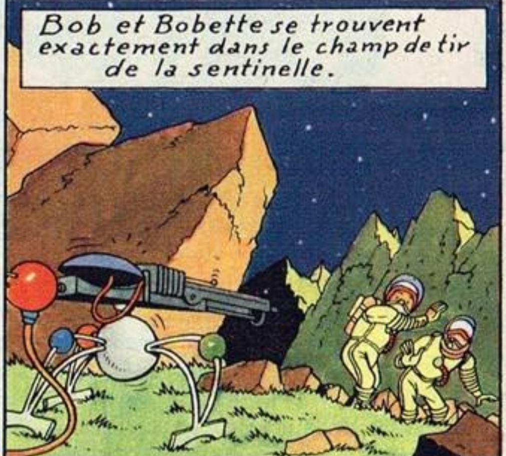


(A suivre.)

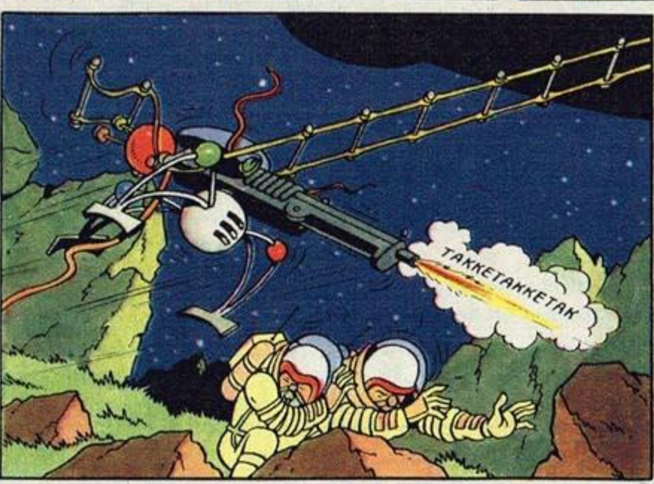


Restés seuls sur la planète Mars, Bob et Bobette courent un grave danger. Cependant, la soucoupe fait demi-tour et va intervenir...











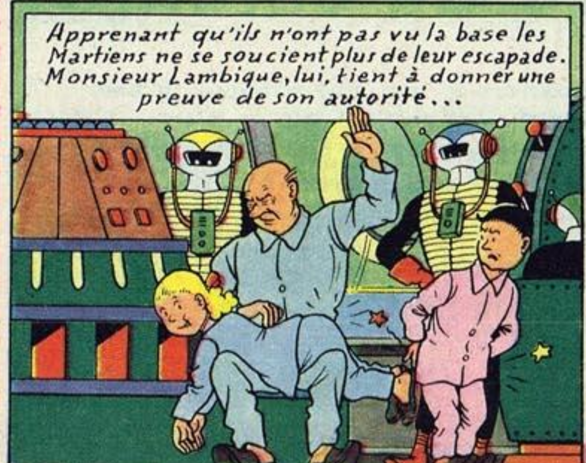


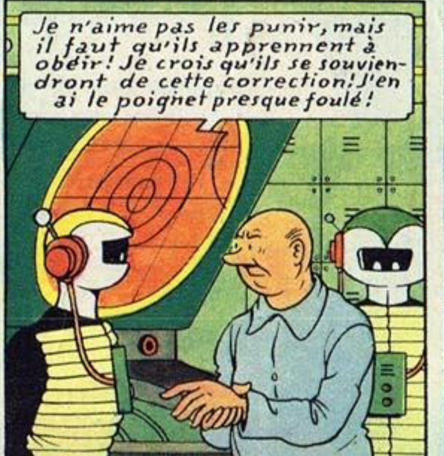








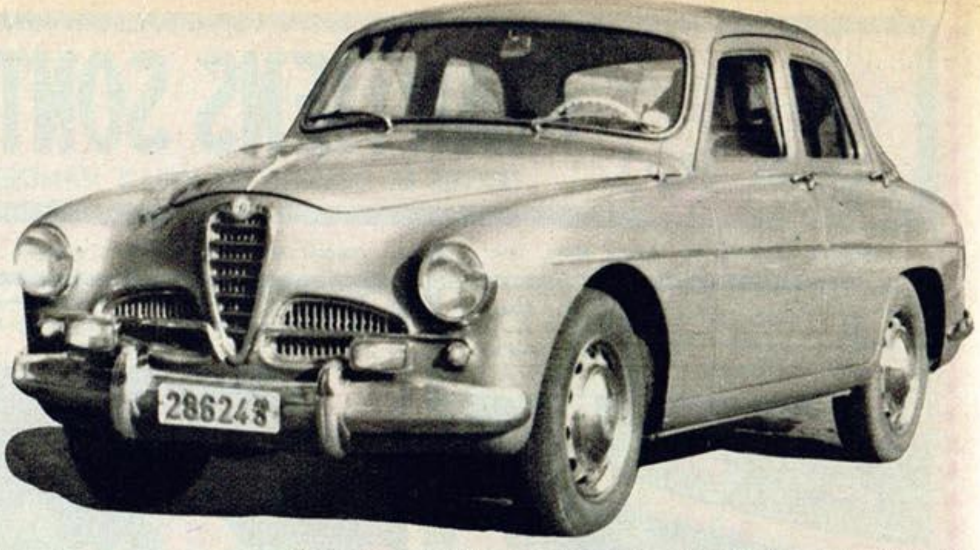






(A suivre.)

L'ALFA ROMEO 1900 SUPER



JEANNOT était très excité ce jour-là :

— Je sors de l'école, me dit-il. On y a parlé de nos essais de voitures; mes camarades trouvent que tu deviens terriblement « bourgeois » dans les autos que tu présentes. Une Chevrolet, une Versailles, une Peugeot, tout cela c'est très bien, mais il faudrait quelque chose de plus explosif pour notre prochaine chronique. Que dirais-tu d'une Alfa Romeo ?

TOUT d'abord, répondis-je, il n'y a pas « une » Alfa Romeo, il y a « des » Alfa Romeo. Il existe une conduite intérieure animée d'un moteur de près de deux litres qui s'appelle la « 1900 Super »; il y a ensuite un modèle sport construit à partir du même moteur et que l'on nomme « Super Sprint », enfin il y a la Giullietta habitée d'un moteur plus petit. De cette dernière voiture (elle est toute récente) existent deux versions : un coupé sport et une voiture de tourisme classique. Malheureusement, aucun de ces modèles ne peut être mis pour le moment à la disposition d'un essayeur. Je ne pourrai que parler de la version que je connais le mieux : la « 1900 Super ».



C'est une voiture d'une ligne très simple et très jolie à la fois, comme tu peux en juger par la photo. Elle ne présente extérieurement aucune réelle particularité, mais sous son capot tourne un des plus beaux moteurs construits en série. C'est un quatre cylindres en ligne qui développe 90 cv. à 5.200 tours/min. Non seulement ses soupapes sont en tête, mais également les deux arbres à cames qui les commandent. Véritable pièce d'horlogerie, il est possible d'en tirer des performances vraiment étonnantes. Si tu aimes les chiffres, je te dirai que l'on atteint le 100 à l'heure, départ arrêté, en 15 secondes et que la vitesse maximum se situe aux environs de 160 kilomètres. Les accélérations sont telles que l'on accomplit, même sur nos routes encombrées, des moyennes élevées. C'est ainsi que j'ai franchi plus de 200 kilomètres de routes ardennaises à la moyenne horaire de 95 kilomètres.

— Elle doit consommer beaucoup ?

— Pas du tout, son alimentation est calculée de telle sorte que l'on dépasse rarement les 12 litres aux cent kilomètres, même si l'on roule très fort. Au cours de mon essai j'ai dépensé plus d'argent en contraventions pour excès de vitesse qu'en essence...

— Parle-moi un peu de sa tenue de route.

— La tenue de route de cette voiture est étonnante. Peu de machines peuvent se prévaloir d'une telle stabilité et dans tous les virages, que j'ai pris à son volant, jamais je n'ai remarqué la moindre tendance à chasser. Certes les pneus crient très fort quand on vire sèchement, mais c'est tout. Si nous jugeons la direction, nous estimerons qu'elle est un peu dure à faible vitesse, mais sur route elle devient très agréable par sa précision. Cette direction confère d'ailleurs à la machine une légère tendance à survirer. C'est-à-dire, que l'arrière semble dans certains cas, vouloir virer plus rapidement que l'avant. Le mal n'est pas grave et l'on s'en accommode fort aisément. Les freins sont irréprochables, ainsi qu'il sied à une voiture qui va vite.

— Et l'intérieur ?

— Peu de choses à dire quand à la finition. Elle est propre et coquette, point luxueuse comme on s'attend à ce qu'elle le soit sur une machine de près de 200.000 francs belges. Mais propre, sans fausses notes. En plus des instruments classiques, le conducteur profite des services d'un compte-tours; l'ensemble des instruments est bien disposé et lisible. Le confort est fonction de la voiture. Si les sièges s'avèrent très cossus, la suspension paraît plus étudiée pour favoriser la tenue de route. Elle se révèle même un peu dure à faible vitesse. Nous ne nous en plaindrons guère et nous préférons une machine qui accroche résolument tout en étant un peu ferme, à une voiture trop souple qui risque de déraper quand on roule vite. Précisons encore que la visibilité est bonne; le coffre à bagages a une contenance convenable; le moteur paraît accessible, sauf peut-être pour la jauge à huile.

— Cela suffira comme cela. J'irai voir le rédacteur en chef et je lui ferai comprendre pourquoi il nous a fallu cette fois opérer notre essai en chambre. Oh, tu sais, il comprendra...

LES 3 MOUSQUETAIRES

Dès son arrivée à Meung, le jeune d'Artagnan se trouve aux prises avec le chevalier de Rochefort, âme damnée de Richelieu et ennemi de Tréville, capitaine des mousquetaires...

DEUX DUELS EN UN QUART D'HEURE



7 IL fallut au pauvre d'Artagnan trois jours pleins pour se remettre des « émotions » que lui avait données la cruelle bastonnade de Meung. Le matin du quatrième jour, monté sur son bidet jaune, il reprit le chemin de Paris encore bouleversé d'indignation et bien résolu à remuer ciel et terre pour retrouver son provocateur. Lorsqu'il arriva à Paris, son premier soin fut d'aller solliciter la protection de M. de Tréville, capitaine des mousquetaires du Roy, dont M. d'Artagnan père s'honorait d'avoir été l'ami jadis. Tréville était un seigneur puissant. Il avait toute la confiance de Louis XIII, et seul le cardinal de Richelieu pouvait balancer son influence sur le souverain.



8 IL reçut d'Artagnan avec beaucoup de cordialité et lui promit même son appui. « Toutefois, lui dit-il avec un sourire, n'espérez pas entrer tout de suite aux mousquetaires. C'est un corps d'élite et Sa Majesté n'y admet que des gentilshommes qui ont donné des preuves de leur bravoure ! » — « Qu'à cela ne tienne, j'en donnerai, moi aussi ! » répondit fièrement notre ami. Tréville hocha la tête. Il était habitué à ces fanfaronnades de Gascon. « En attendant, continua-t-il, voici un mot de recommandation pour M. des Essarts qui commande une compagnie des Gardes. Allez le voir de ma part, et je ne doute pas... » Il n'eut pas le temps d'achever sa phrase...



9 D'ARTAGNAN dont les yeux étaient fixés sur la fenêtre avait poussé une exclamation de colère. Il venait de reconnaître, passant dans la rue, son gentilhomme de Meung. Tout frémissant de rage, sans même prendre la peine de saluer convenablement M. de Tréville, il s'élança hors du cabinet, traversa l'antichambre en trois bonds et se précipita dans les escaliers. Mais emporté par sa course, il alla donner tête baissée dans un mousquetaire qui, sous le choc, laissa échapper un cri de douleur. « Excusez-moi, balbutia d'Artagnan hors d'haleine, je suis pressé ! » Mais le mousquetaire — qui s'appelait Athos et dont le visage avait blêmi — le retint par la manche.



10 MONSIEUR, dit-il d'une voix sourde, je suis blessé et vous m'avez fait horriblement mal en vous jetant sur moi. Excusez-vous moins cavalièrement si vous ne voulez pas que je vous donne une leçon de belles manières ! » D'Artagnan, nous l'avons dit, était fort susceptible. Il se rebiffa aussitôt. « Des leçons, répliqua-t-il, c'est peut-être moi qui vous en donnerai ! Je suis néanmoins à votre disposition. Où et quand voulez-vous que nous nous rencontrions ? » — « A midi, aux Carmes-Deschaux ! » fit Athos en considérant le jeune homme d'un air curieux et ironique tout à la fois. D'Artagnan fit de la tête un signe d'acquiescement, et sans plus se soucier de ce duel qu'il venait de s'attirer...



11 IL se mit à courir à toutes jambes. A la porte de la rue, il bouscula dans sa hâte un autre mousquetaire nommé Porthos, une espèce de géant à l'air avantageux qui arborait fièrement un magnifique baudrier d'or. En essayant de passer, d'Artagnan s'emberlificota dans la cape de Porthos, qui flottait au vent, et il s'aperçut alors que le fameux baudrier d'or n'était que... de simple buffle par derrière. Craignant que le jeune fou n'eût surpris son secret, le mousquetaire fit un bond rapide en arrière. « Vertubleu ! gronda-t-il irrité, vous ne pourriez pas ouvrir les yeux quand vous courez ! » — « Les yeux, répondit d'Artagnan en faisant allusion au baudrier, je ne les ouvre que trop bien...



12 PUISQUE je vois même certaines choses à l'envers, ce qui n'arrive pas à tout le monde ! » Piqué à vif, le géant devint rouge comme un coquelicot. « Vous n'êtes qu'un drôle ! s'étrangla-t-il, et vous me rendrez raison de cette impertinence ! Je vous attendrai à midi un quart aux Carmes-Deschaux ! » — « On y sera ! » répondit d'Artagnan que la rage de son interlocuteur amusait follement. Et sans plus s'émouvoir de ce deuxième duel qu'il ne s'était préoccupé du premier, il reprit sa course. Hélas ! sur ces entrefaites, l'homme de Meung avait eu le temps de disparaître !... Au bout de quelques instants, convaincu qu'il poursuivait une ombre, notre Gascon, déçu, rebroussa chemin...

(A suivre)









TENEZ, BANDE DE BOURRIQUES! LE VOILÀ, MON SCALP!... LE SAC POSTAL AVANT TOUT!...









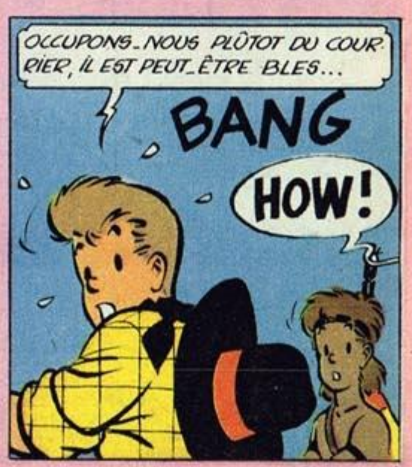








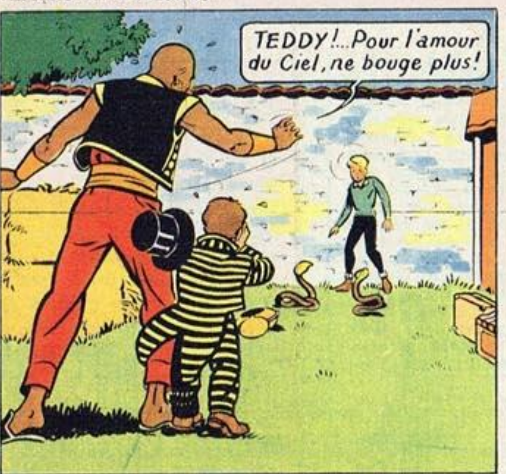




(A suivre.)



TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS



















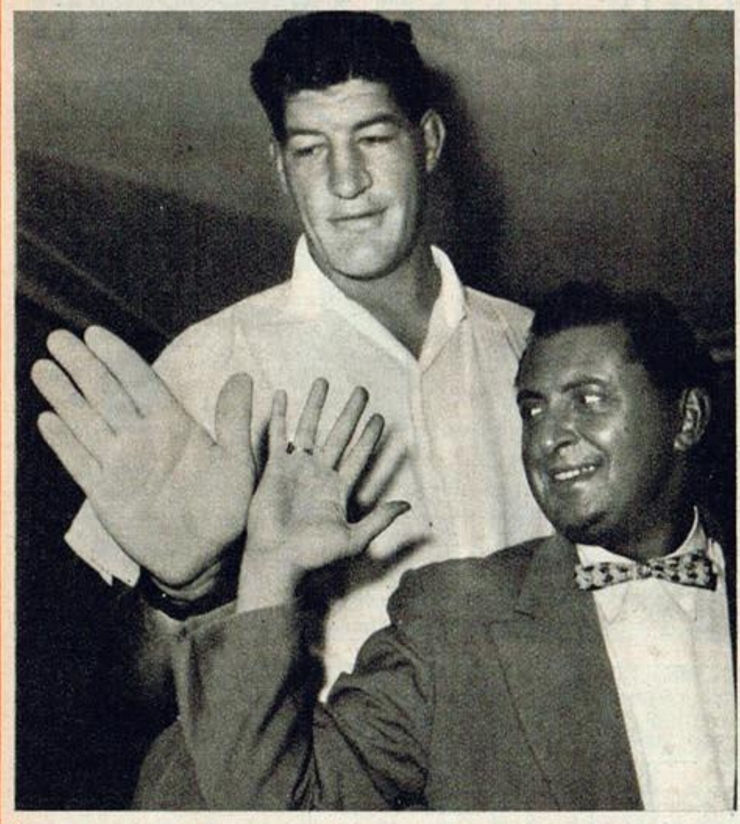






(A suivre.)

UN SOLIDE GAILLARD



DEUX mètres dix-sept et 140 kg !... Tels sont le poids et la taille d'Ewart Pottegieter, un boxeur d'Afrique du Sud qui a déjà livré plusieurs combats et les a tous gagnés... par K.O. au premier round ! Il a vingt-deux ans et il est fermier comme son père. C'est de celui-ci sans doute qu'il a hérité sa taille, car son père mesure 2 m 06 et son « petit » frère : 2 m 03 !... Il vient de s'arrêter quelques jours à Paris, au cours d'un voyage dont le terme était Londres. Inutile d'ajouter qu'Ewart fait sensation sur son passage ! Notre photo montre sa taille et les dimensions ahurissantes de sa main, comparées à celles de son manager qui a, lui, des dimensions normales. Précisons qu'Ewart a un mal fou à trouver des sparring-partners : ils ont trop peur !...

ANNONCE AMUSANTE



QUE dites-vous de cet entrefilet publié dernièrement dans un grand journal français : « ECHANGERAIS RASOIR ELECTRIQUE EN EXCELLENT ETAT CONTRE TONDEUSE A GAZON » ! Ce monsieur doit avoir la barbe forte !

PEINTRES ANGLAIS

ON a beaucoup vanté les talents picturaux de l'ancien premier ministre anglais, sir Winston Churchill, et la plupart des journaux ont publié des reproductions de ses tableaux. Mais on ignore généralement que son successeur, sir Anthony Eden, possède lui aussi un joli talent de peintre. On chuchote même que sur ce chapitre, il surpasse nettement son devancier. N'a-t-il pas exposé jadis ses aquarelles à Londres et à Paris ?

TINTIN-

UN PETIT MALIN

UN metteur en scène français vient d'utiliser, pour tourner son dernier film, une camera « truquée ». L'appareil possède deux objectifs. Le premier est très visible; il semble destiné à photographier les gens de face (alors qu'en réalité, il ne sert à rien). Le second, lui, ne se voit pratiquement pas. Il est disposé sur le côté de l'appareil et photographie les gens sans qu'ils s'en doutent !

Grâce à ce procédé (un peu sournois), on est certain d'obtenir des acteurs, malgré eux, un naturel parfait !



JUSTICE EST FAITE

APRES bien des démarches, les journalistes américains ont réussi à faire modifier une définition figurant dans le dictionnaire « Webster's New International », qu'ils jugeaient nettement injurieuse. Le mot « journalistique » y était défini ainsi : « Style caractérisé par la hâte, la négligence et l'inexactitude du détail ». On peut lire aujourd'hui, en regard du même mot : « Style adapté à la présentation de l'actualité et destiné à satisfaire la curiosité du public » !!!

UN LIVRE PRECIEUX

ON va publier prochainement un nouvel Atlas de l'Univers dans lequel figureront 1750 photographies du ciel, prises par le télescope géant du Mont Palomar. La netteté de ces photos est telle qu'on pourra y distin-



guer une étoile un million de fois moins brillante que la plus petite des étoiles perceptibles à l'œil nu. Chaque planche de ce livre mesurera près de 50 cm de côté. Quant au prix de l'Atlas, il sera de l'ordre d'environ... 100.000 francs belges !

NOUVELLES

● Si l'on en juge d'après le nombre d'abonnés au téléphone, Détroit (U.S.A.) est en train de devenir une des villes les plus importantes du monde (la quatrième, pour être précis). Avec son million d'appareils téléphoniques, elle n'est plus dépassée que par Londres, New York et Chicago.



● On vient de mettre en service à Vancouver (Canada) un ascenseur ultra-moderne qui se refuse à démarrer si le poids limite de sa charge normale est dépassé. Une voix nasillarde clame alors dans un haut-parleur : « Cet ascenseur est surchargé. Nous prions l'un des honorables occupants d'en sortir »...



● Sur les 20.000 conducteurs d'autobus londoniens, 6.000 sont des femmes. C'est le nombre le plus élevé qui ait été atteint depuis la guerre. Les

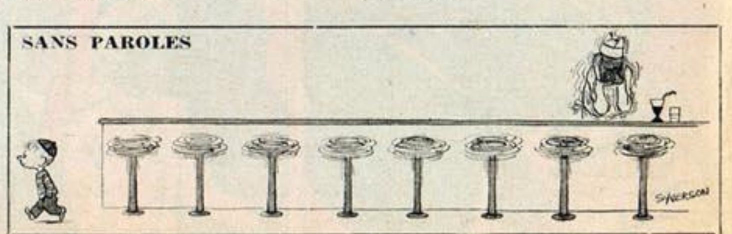
RECORDS MECONNUS



VOUS seriez-vous douté qu'en douze mois, la ménagère moyenne parcourt à pied et sans quitter son foyer, une distance de 5.000 km environ ? C'est ce que vient d'établir le « Service International d'Information Scientifique ».

Cet organisme nous apporte d'autres précisions intéressantes concernant le fermier qui, en labourant son champ, peut totaliser 40 km par jour; sur l'enfant qui abat aisément, en marchant et en jouant pendant la récréation, ses 20 km quotidiens; sur la vendeuse qui parcourt une douzaine de kilomètres par jour; sur la secrétaire enfin, qui, bien qu'elle passe la plupart de son temps assise derrière son bureau, parvient à couvrir ses 65 km par semaine !

SANS PAROLES



MONDIAL

EN TROIS MOTS

autorités municipales voudraient l'augmenter encore.

★

● Un Hollandais vient d'inventer un nouveau tandem où les occupants sont installés côte à côte et non plus l'un derrière l'autre. Ce véhicule a deux roues et deux selles. Les deux guidons sont de niveau et chacun des passagers n'actionne qu'une pédale. Quant au pied immobile, il repose sur un point d'appui, à l'intérieur du tandem.

★

● Selon des statistiques récentes touchant les accidents routiers, il faut aux Etats-Unis 1.460 voitures pour tuer... une personne. Il n'en faut que 1160 au Canada, 650 en Angleterre, et en France, trois fois hélas! 555 seulement. Comme en Belgique, la situation n'est guère meilleure que chez nos voisins du sud, nous pouvons estimer que nous conduisons trois fois plus mal que les Américains.

QUELLE HORREUR !

UN chimiste s'est amusé à dénombrer les microbes qui avaient élu domicile sur un billet de 1.000 francs français. Je vous laisse à deviner combien il en a trouvé... Non, vous n'y arriveriez pas! QUATRE CENTS MILLIONS! Et dire qu'il y a des gens qui poussent le mépris de l'hygiène jusqu'à se promener avec plusieurs milliers de francs dans leur portefeuille!



Le Timbre TINTIN met à ta disposition 29 séries de chromos TINTIN, 4 séries des CONTES DE PERRAULT, 5 séries du ROMAN DU RENARD, 4 séries des CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE.

TUBERCULES CHOISIS

ON peut acheter aux Etats-Unis des pommes de terre lavées et enveloppées, portant des étiquettes où le marchand renseigne la consommatrice sur l'usage qu'il convient d'en faire: « A cuire au four »... « A servir bouillies »... « A transformer en pommes frites »... On ne peut pas pousser plus loin la sollicitude envers le client!

CHEVEUX EN QUATRE



LE perruquier du Théâtre Français vient de confier à un journaliste qu'il avait besoin, pour confectionner une perruque ordinaire, de 30.000 cheveux! Etant donné que ces cheveux coûtent à l'achat environ quinze francs français le gramme s'ils sont blonds ou bruns, 45 francs s'ils sont roux et 60 francs s'ils sont blancs, et que la confection d'une perruque demande à peu près vingt-huit heures de travail ininterrompu, on peut se faire une idée du prix de revient de ces magnifiques échafaudages capillaires!

Hein, qu'il est formidable
LE SUPER-TINTIN DE 32 PAGES !
Parles-en autour de toi !

SOLUTIONS DE LA P. 7

MOTS CROISES

Horizontalement : I. Etriers. — II. Nouveau. — III. So. — IV. Oseille. — V. Ruerais. — VI. Misères. — VII. If. - Dre.

Verticalement : 1. Endormi. — 2. To. - Suif. — 3. Rusées. — 4. Ivoire. — 5. Ee. - Lard. — 6. Rallier. — 7. Su. - Esse.

REBUS

Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie (petits pois - son - deux vi - Inde rat - grand - pou - r - vu - queue - dix eu - l' - huis - pré - t'œufs - vi).

Métamorphose



	O	E	U	F
1	V	E	U	F
2	V	E	U	T
3	V	E	N	T
4	C	E	N	T
5	C	E	N	E
	C	A	N	E

ETES-VOUS TIMIDE ?

De 45 à 50 points : **Il est triste de constater à quel point vous sous-estimez vos qualités. Osez, ne fût-ce qu'une fois, les mettre en valeur sur un sujet qui vous tient particulièrement à cœur : la philatélie, la botanique, l'électricité, que sais-je ? Vous avez sûrement dans votre entourage un être en qui vous avez toute confiance ? Ouvrez-vous donc à lui, il vous aidera à vous extérioriser et quand vous serez conscient d'être plus fort, plus calé qu'un autre dans tel domaine, vous verrez votre confiance en vous s'épanouir telle une fleur au soleil. Seul coûte le premier pas. Si vous échouez les premiers temps, osez encore, n'abdiquez jamais. Bon courage !**

De 30 à 44 points : **Vous ne faites pas encore preuve d'assez d'audace. Tâchez de vous spécialiser dans les matières qui vous intéressent et votre triomphe vous donnera plus d'assurance. Par votre travail et votre ténacité, vous l'aurez mérité.**

De 15 à 29 points : **Vous vous montrez plus timide envers certains êtres que d'autres, soit parce que vous les jugez supérieurs ou simplement... intimidants. Mais ils ne vous en imposeront pas toujours.**

De 0 à 14 points : **Vous êtes très sûr de vous. Attention à ne pas le devenir trop...**

BELLE MENTALITE



CETTE scène s'est passée dernièrement à Paris. Tout en pilotant son client, un chauffeur de taxi parisien se lance dans une discussion sur la grande musique. Le sujet qu'il développe le préoccupe tellement qu'il en arrive à perdre son itinéraire de vue, et n'atteint le but de sa course qu'après un long détour.

— Rassurez-vous, dit-il à son client avec un charmant sourire, je déduirai du total la somme correspondant au détour que je vous ai fait faire. Car, si je ne suis pas obligé de connaître la musique, je suis payé pour connaître les rues!

STUPEFIANT !



ON met au point actuellement au Etats-Unis un système d'enregistrement des images sur bande magnétique. On pourrait ainsi filmer... sans film, enregistrer tel programme de télévision qui vous plaît particulièrement afin de le reprojeter à tête (et yeux) reposés. Un jour viendra sans doute où l'on pourra acheter un « film » sur bande magnétique pour le faire passer sur son poste de télévision, tout comme on achète un disque pour son pick-up. A noter que ces bandes magnétiques reproduisent fort bien les couleurs !

VIRAGE DANGEREUX



Sur le circuit de Monza, en Italie, s'achèvent les travaux qui feront **de cette piste la plus rapide du monde. On sait que ce sont surtout la surélévation et la courbure des virages qui sont importantes. Sur notre photo : le virage principal de Monza en voie d'achèvement.**

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 10e année. — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo	Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France	DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse	INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande	G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada	5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie	Ets VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	85,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	165,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	325,— F.	400,— F.	$ 7.00



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Le professeur Mortimer a fait une importante découverte dans une grotte de l'île São Miguel. Il en avise aussitôt son vieil ami, le capitaine Blake. Celui-ci se rend à son appel, mais, à peine a-t-il débarqué que l'intrigue, déjà, se noue...







Cependant, à cet instant, dans le parc déjà obscur de "QUINTA DO PICO", la résidence de Mortimer, un drame rapide vient de se dérouler...





















